

کتابخانه آصفیہ سرکار عالی حیدر آباد دکن

۱۹۷۲

ساریجہ دافعہ از قزوینی خراسانی و آریان

نام کتاب

رسالة حمی بن یقظ بن

فلسفہ

۱۶

در فن مذکور





رسائل

الشيخ الرئيس أبي علي الحسين بن عبد  
الله بن سينا في أسرار الحكمة المشرقية

الجزء الأول

# رسالة يحيى بن يقطين

مع شرح مختار

قد تفتي بصاحبه

العبد القليل الى رحمة ربه

مكافيل بن يحيى المهرزي

— ١٠٠٠ —

طبع

في مدينة لندن المطبوعة

بمطبع دريل

سنة ١٨٨١ المسيحية

رسائل  
الشيخ الرئيس أبي علي الحسن بن عبد  
الله بن سينا في أسرار الحكمة المشرقة

الجزء الأول

# رسالة يحيى بن يعقوب

مع شرح مختار

قد أنسى تصحيحه  
العبد الفقير إلى رحمة ربه  
مكافيل بن يحيى المهنزي



طبع  
في مدينة لندن المحترمة  
بمطبع نوبل  
سنة ١٨٨١ للمسيحية

**TRAITÉS MYSTIQUES**  
**d'Abou Ali al-Hosain b. Abdallah b. Sinâ**  
**ou d'Avicenne.**

TEXTE ARABE PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS  
DU BRIT MUSEUM, DE LEYDE ET DE LA BIBLIOTHEQUE BODLEYENNE  
AVEC L'EXPLICATION EN FRANÇAIS

PAR

**M. A. F MEHREN**

**CHECKED**

1<sup>re</sup> FASCICULE

**L'Allégorie mystique Hay ben Yaqzân.**

LEYDE, E J BRILL  
1889.



L'ALLÉGORIE MYSTIQUE HAY BEN YAQZÂN  
D'AVICENNE  
ANALYSÉE ET EN PARTIE TRADUITE









## PRÉFACE

Parmi les petits traités d'Avicenne qui ont une certaine importance pour fixer les vues particulières du grand maître de la philosophie orientale, se trouve l'allégorie portant le titre de *Hay b Yaqzân*, qui a été l'objet de beaucoup de discussions et de doutes, même quant à son existence réelle. Le nom nous était connu, depuis longtemps, par le roman célèbre d'*Ibn Thofeïl*, philosophe espagnol, mort en 1185, à peu près 150 ans après Avicenne. Ce dernier traité, d'un charme particulier, qui nous expose la possibilité du développement de l'homme, placé même dans la solitude complète et privé de toute communication avec les parties civilisées du monde, nous a été rendu familier par l'édition du célèbre Pococke<sup>1)</sup> et par les traductions nombreuses qui en ont été faites dans la plupart des langues européennes.

Longtemps déjà auparavant, Avicenne s'étant servi du même nom allégorique, comme nous l'avons fait remarquer dans le traité, publié récemment dans la revue du Muséon, «sur le rapport de la responsabilité humaine avec le destin»<sup>2)</sup>. Quand, pendant les luttes entre les princes de Hamadhân et d'Ispahân, il fut emprisonné dans la forteresse de *Ferdâyân*, située tout près de la première ville<sup>3)</sup>, il y composa le traité particulier portant le même nom, où il nous expose bien clairement le sens qui se rattache à la personification de cette notion mystique. Bien que Ibn Thofeïl nous dise dans sa préface<sup>4)</sup> qu'il a emprunté les noms seuls de son roman à Avicenne, on a confondu les deux traités ou bien on les a mis en rapport plus ou moins intime l'un avec l'autre, ainsi par exemple dans l'édition du roman d'Ibn Thofeïl qui a paru récemment à Constantinople [1299 Hedy], on lit ce titre

1) *Epistola Abu Ja'far Ibn Thofeïl de Hay Ibn Yaqzân*, Oxonii 1700.

2) V. *Muséon* de l'an 1885, p. 36 suiv.

3) V. *Dehans géogr. de la Perse*, Barjier de Maynard, t. I, 417, et mon article «Les philosophes d'Ibn» dans *Muséon* de l'an 1882, p. 395.

4) V. l'éd. o. p. 27. d'un titre descriptif historique H. Ibn Yaqzân et Abshî et Salâman qumîs connus imposer Abshî Abshî.

«Traité Hay b Yaqûn sur la philosophie orientale, que l'Imâm Abou Djafar b «Thofeil a un des ouvrages précieux du grand maître Abou Ali ben Sinâ», et sur la dernière feuille on a fait remarquer ceci «Ibn Khalikân mentionne ce traité, «sous l'article d'Ibn Sinâ, comme appartenant à cet auteur, peut-être l'a-t-il écrit «en persan, alors nous en aurions une traduction arabe, faite par Ibn Thofeil». L'existence et l'authenticité de ce petit traité en Arabe ont été, depuis bien longtemps, constatées par le témoignage de *Djouzdjûm*, disciple d'Avicenne<sup>1)</sup>, qui nous a laissé une liste des ouvrages de son maître, et par celui d'*Ibn Khalikân* et de *Hâdûjî Khafja*<sup>2)</sup>, enfin il se trouve en manuscrit dans les bibliothèques de Londres<sup>3)</sup>, d'Oxford et de Leyde<sup>4)</sup>. Dans le catalogue des manuscrits orientaux du Brit Museum, on a très justement fait remarquer que le petit traité, ne comprenant que 3 feuilles in 4° d'une écriture serrée, contient une allégorie sur l'intellect actif, et dans celui des manuscrits de la bibliothèque de Leyde, M. de Gorge en a copié le commencement en ajoutant la remarque que, quant au contenu, il est bien différent du roman d'Ibn Thofeil et n'a avec lui de commun que le nom seul. Il est donc évident qu'Avicenne a le premier — (amon al Kindi ou al-Farâbî, l'un et l'autre prédécesseurs du philosophe, ce qui est bien peu probable) — introduit ce personnage allégorique dans ses traités dialectiques, et qu'enfin il a donné lui-même, dans cette petite dissertation, l'explication du sens mystique qui s'y rattache —

Ainsi la personification de la notion philosophique *Hay b Yaqûn* a provoqué l'ouvrage très renommé, mais d'un contenu bien différent, d'Ibn Thofeil, de même la dissertation d'Avicenne a passé dans la littérature rabbinique par l'imitation poétique portant le titre hébreu *Khay b Meqis* et généralement attribuée au célèbre *Aben Ezra* († 1171)<sup>5)</sup> on en trouve en outre une traduction littérale en hébreu avec le commentaire d'*Ibn Ze'irâ*, disciple d'Avicenne, faite par

1) V l'art. c. du *Muséon* de l'an 1883, p. 293 suiv.

2) V *Biogr dictionary* by M. G. de Blau, t. I, p. 448 suiv. et H. Khalikân, *Lev Bishog*, t. III, p. 803.

3) V *Cat. cod. manuscr. or Mus. Brit.* t. II, p. 438, n° 978, 9.

4) V *Cat. cod. manuscr. or Bibl. Bodleyana* ed. Vit., t. I, n° 456 et *Cat. cod. or Bibl. Acad. Lugd. Bat.* t. III, p. 898-99.

5) Dans l'édition de Constantinople de l'an 1766, où le traité *Khay b Meqis* se trouve ajouté à la fin de l'ouvrage «*Resâ'at Kuchâ*», il a été attribué à *Solomo b Selâret*, connu au moyen âge sous le nom corrompu d'*Amrobar*, à peu près contemporain d'Avicenne et originaire de l'Espagne ce qui rend cette attribution bien improbable. M. *Sensschauler* ayant considéré son origine comme incertaine s'est rangé du côté de l'hôte du *divan* d'*Aben Ezra* (*Divan des Abr. ibn Ezra mit einem Allegorie Has b Meqis*, herausgeg. von Dr. Jac. Eggers, Berlin 1856), où nous le voyons attribué à ce célèbre auteur rabbinique et déjà de *Rosen* mentionne ce traité dans le *diccionario storico degli autori Ebr.*, Parma 1809, comme appartenant à *Aben Ezra* [v. t. I, p. 11]. «Libretto in poesia che parla dell' amara e del premio e della pena della futura vita»





# EXPLICATION.

## A INTRODUCTION DE L'ALLÉGORIE

P<sup>1</sup> Ar

L'auteur après avoir déclaré qu'il a enfin cédé à l'instigation de ses amis, qui lui avaient demandé de composer un traité à part, contenant une explication de la nature spirituelle de Hay ben Yaqân<sup>1)</sup>, continue en ces termes

*«Pendant mon séjour dans mon pays, je me sentis disposé à faire avec mes amis une petite excursion aux lieux de plaisance du voisinage, et tout en flânant je rencontrai un vieillard, qui, malgré son âge bien avancé, était plein d'une ardeur juvénile, sans être courbé ni blanchi par les ans, au contraire, la vieillesse lui avait donné une splendeur éblouissante. Saïs d'un désir irrésistible de l'aborder et d'entrer en conversation avec lui, je m'adressai à lui avec mes compagnons et, après les salutations ordinaires, j'entamai la conversation en lui demandant de me faire connaître la situation dans laquelle il se trouvait, ses vues générales, son métier, enfin son nom, sa famille et son pays»* «Quant à mon nom et ma famille», *«me répondit-il»,<sup>P<sup>2</sup> Ar</sup>* «je m'appelle Hay b Yaqân, et ma ville natale est Jérusalem, quant à mon métier, il consiste à errer dans toutes les régions de la terre en suivant toujours la direction donnée par mon père, qui m'a confié les clés de toutes les sciences et m'a guidé sur les sentiers de toutes les contrées du monde jusqu'à ce que j'aie atteint les confins les plus reculés de l'univers» «Nous continuâmes alors de lui poser des questions sur les diverses sciences et de le sonder quant à leurs profondeurs, jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la science de la physiognomonie, là je l'ai trouvé doué d'une précision merveilleuse et c'est par elle qu'il commença son discours»

Avant de continuer le récit, nous devons expliquer ce commencement un peu diffus, qui veut simplement dire Pendant le séjour de l'âme dans mon corps, je me sentis saisi du désir, sous le guide de mon imagination et de mes sens extérieurs et intérieurs, d'examiner les intelligibles les plus accessibles à ma force intellectuelle,

<sup>1)</sup> Cette expression fait immédiatement supposer qu'Arjounès s'est servi souvent dans ses écrits de ce nom symbolique comme nous l'avons fait remarquer dans la préface



ainsi plongé dans mes méditations, j'ai réussi à me trouver en contact avec l'intellect actif, dont j'ai éprouvé depuis bien longtemps les effets salutaires, et qui m'a conservé jeunesse et vigueur maltérics. Enhardi par l'homogénéité de notre nature, j'osai l'aborder et entrer en conversation avec lui et soumettre mes sens intérieurs à la réception de la grâce divine émanant de son être. Ainsi encouragé par sa prévenance et disposé à recevoir ses communications, je commençai à examiner sa nature sublime, exempte de toute l'impureté de la matière et pourtant, dans un certain sens, liée au monde matériel, et ses propriétés essentielles. La vie comprenant les deux conditions nécessaires du développement intellectuel, les sens et le mouvement; il s'appelle lui-même *Hay*, c'est-à-dire «le vivant» et en ajoutant *ben Yagzin*, c'est-à-dire «fils du vigilant», il indique qu'il tire son origine d'un être plus haut que lui, l'être suprême, toujours vigilant, qui n'a pas besoin de repos. Sa ville natale est la sainte cité de *Jérusalem*, purifiée de toute souillure mondaine, et son métier celui du pèlerin qui parcourt les régions de la plus haute intelligence pour pénétrer dans l'essence de son père céleste, qui lui a confié la science de toutes les formes et lui a révélé leur mystère par l'intuition instantanée, bien différente de la conception ordinaire de l'homme. Favourisé ainsi pleinement par sa grâce, nous sommes arrivés à la logique, science par laquelle on arrive, par des conclusions sûtes et évidentes, à la connaissance de ce qui est loigné et occulte. C'est pourquoi il l'indique par le nom de physiognomonie, qui juge l'intérieur caché d'après la manifestation extérieure.

Après cet exorde, que nous avons rendu à peu près verbalement, nous continuerons l'introduction en l'abrégeant, les notes placées en dessous contiendront les éclaircissements nécessaires.

P. 1. 1. «La logique est une science», continua notre vieillard, «dont le revenu est payé en argent comptant, elle manifeste tout ce qui est caché par la nature et pourra te donner du plaisir ou du regret, elle indique chez toi une disposition exquise du naturel et l'affranchissement de tout ce qui se rattache au monde, et des inclinations sensuelles. Si sa main salutaire te touche, elle te donne un appui salutaire, mais si ta faiblesse te fait chanceler, tu seras exposé à la ruine, environné, comme tu l'es toujours, de tes mauvais compagnons, dont tu t'efforceras en vain de te débarrasser<sup>1)</sup>. Quant à ton compagnon le plus proche (c'est-à-dire l'imagination), il est bavard, confus, riche en futilités et finesses, il t'apporte des formes étrangères à ta connaissance, des nouvelles où le vrai se mêle au faux, la vérité au men-

1) Les mauvais compagnons de l'homme, qui l'empêchent d'aborder les intelligibles, sont la *fantasme déréglé*, l'*irascibilité* et la *concupiscence charnelle*, (op. 4 et *avdivale* d'Aristote), c'est la mort seule, qui l'en délivrera, quand il sera transporté dans les contrées célestes du vrai repos.

songe, et cela bien qu'il soit le guide et l'éclaireur nécessaire. Tu es souvent il te transmet des nouvelles peu convenables à ta dignité et à ta position, et tu devras t'efforcer d'y démêler le vrai du faux et d'y séparer l'exact de l'erroné, mais mal-  
gré tout cela, il t'est bien nécessaire et te serait très salutaire, à moins que la confusion ne t'accable et que le faux témoignage ne t'entraîne dans l'erreur.

Mais voilà ton compagnon de droite [l'irascibilité] il est encore plus impétueux, <sup>p. 41</sup> et ses attaques ne se peuvent que bien difficilement repousser par la raison, ou cloigner par la dévotion. Il ressemble au feu ardent, à la cataracte mondante, à l'étalon furieux ou à la honne privée de ses petits. — Il en est de même de ton compagnon de gauche [la concupiscence charnelle], son mal dérive de la voracité et de la sensualité insatiable, il ressemble à cet égard au cochon affamé, qu'on a lâché à la pâture. 'Tels sont tes compagnons, pauvre mortel' auxquels tu es enchaîné, et dont rien ne te peut délivrer, si ce n'est l'émigration vers ces contrées où de semblables convives sont inconnus.' Mais tant que ce voyage ne t'est pas permis, et qu'il t'est impossible de fuir de ces compagnons, que tu mènes, du moins, les dompte et tu forces les gouverne! garde-toi bien de leur lâcher les brides et de t'abandonner à leur volonté, si tu te tiens fort, ils seront soumis, et tu les subjugueras. Enfin comme ruse de guerre, tu pourras te servir du mauvais géant de l'irascibilité contre la concupiscence insatiable, et, par contre, peut-être, repousser les attaques du premier par la souplesse de ton compagnon mou et efféminé, la concupiscence, ainsi ils seront subjugués, l'un par l'autre. Mais surtout veille sur ce premier compagnon, <sup>p. 41</sup> faux et capricieux (c'est-à-dire l'imagination), ne te confie jamais à lui, à moins qu'il ne t'apporte une garantie sûre de la part de Dieu: alors il t'apportera la vérité, et il ne faudra pas rejeter son assistance, même si ses avis étaient mêlés d'erreurs, tu pourrais encore en tirer quelque chose de vrai et de constant. — Après que j'eus entendu cette description de mes compagnons, je commençai à en reconnaître la justesse et, l'ayant trouvée parfaitement conforme à la vérité, je les traitais tantôt doucement, tantôt par la violence, tantôt j'avais sur eux le dessus, tantôt je ne réussissais pas. Mais j'invoquai constamment l'aide de Dieu dans mes rapports avec eux jusqu'à ce que, selon sa volonté, j'en fusse délivré. En attendant, je <sup>p. 71</sup> me préparais au voyage, que je désirais bien vivement accomplir, guidé par le vieillard, et celui-ci ajouta encore ce dernier avertissement: «Toi et tes pareils serez tou-

1) Le moment de la délivrance ne dépendant pas de la volonté humaine, il faut nécessairement pendant la vie lutter contre ces adversaires et lâcher d'une manière ou d'autre de les dompter.

2) L'imagination est nécessaire à toute conception humaine, mais elle est dangereuse, si elle n'est pas guidée par la grâce divine ou par une règle de conduite sûre.

jours arrêtés pendant ce voyage<sup>1)</sup>, et la route vous sera bien difficile, à moins que tu ne réussisses à te séparer pour toujours de ce monde, mais tu ne peux avancer le terme fixé par Dieu. Il faut donc te contenter d'un voyage interrompu de temps en temps, tantôt tu feras route, tantôt tu t'abandonneras à tes compagnons. Quand tu t'adonneras de tout cœur au voyage, tu réussiras, et l'influence de tes compagnons sera anéantie, au contraire, si tu es de convivence avec eux, tu seras assujéti à leur influence, et tu te déroberas à la mienne jusqu'au moment où tu réussiras à te délivrer entièrement de leur société»

Pendant le courant de notre discours, je lui demandai des renseignements spéciaux sur chaque climat de l'univers, dont il possédait une connaissance ample et sûre, et il me répondit<sup>2)</sup>

## B DESCRIPTION DU VOYAGE

«L'univers embrasse trois parties. *L'une* comprend le ciel visible et la terre, dont la nature est connue par l'observation des sens et par des traditions claires et certaines, quant aux deux autres, elles sont toutes merveilleuses, *l'une est du côté de l'Ouest, et l'autre du côté de l'Est*. Chacune de ces parties est séparée de notre terre par une frontière que renoussent seuls à dépasser les élus favorisés par la grâce divine, mais d'où est exclu l'homme qui se confie à ses forces naturelles seules. Ce qui en facilite l'entrée, est l'ablution faite dans les eaux ruisselantes de la fontaine qui se trouve tout près de la source animale à eau stagnante<sup>3)</sup>. Le voyageur qui en a trouvé le chemin et s'est abîmé à ses eaux salutaires, sentira son intérieur pénétré d'une force merveilleuse, qui lui fera traverser d'horribles déserts, sans rester plongé dans la vaste mer qui l'environne, sans fatigue il montera les sommets du mont Qâf, et les gardiens de l'enfer perdront tout pouvoir de le saisir et de le jeter dans l'abîme». A notre demande de nous expliquer plus précisément la situation de cette fontaine, il dit «Vous connaissez sans doute les ténèbres perpétuelles

1) Le vizir H. b. Yagshû fait remarquer que l'homme ne peut s'élever jusqu'aux Intelligibles par l'instinct subit et calme, mais qu'il y parvient graduellement et par intervalles, se contentant de les saisir en partie par le développement de son intelligence.

2) L'intellect actif commence ici à instruire l'homme de la voie à suivre pour acquérir l'intelligence du tout l'univers, en tant qu'il comprend les mondes sensible et spirituel, il en indique les trois parties : le monde terrestre, le monde de la nature et le monde des formes éternelles.

3) Les eaux ruisselantes signifient le logos et la métaphysique qui préparent l'homme, moyennant des connaissances positives, à s'élever à l'inconnu, parce qu'elles provoquent le raisonnement et la discussion, elles sont appelées ruisselantes. Les eaux stagnantes du vauzang indiquent les sciences positives, qui ne servent que de base à la philosophie. L'homme abreuve des eaux fraîches et ruisselantes de la philosophie sature l'ordre de tout l'univers, sans se perdre dans la confusion des détails et des formes innombrables, il montera les hauteurs de la science (la montagne de Qâf environnant), sans être retenu par les hésitations mondaines.

environnant le pôle<sup>1)</sup>, ou pendant toute l'année aucun rayon du soleil ne pourra pénétrer jusqu'au temps fixé par le Seigneur. Celui qui y entrera sans être sans d'horreur, aboutira à une plaine immense, éclairée par une lumière abondante, il trouvera d'abord cette fontaine ruisselante dont les eaux se versent sur le vaste terrain, qui sépare des deux côtés notre terre des terrains ci dessus nommés (c'est à-dire la matière et les formes)

Celui qui se lave dans ces eaux, restera toujours au dessus et ne sera pas submergé dans leurs profondeurs, au contraire, il gravira les hauteurs sans aucune difficulté jusqu'à ce qu'il parvienne à aborder l'une ou l'autre limite des deux terres inconnues. A notre demande de nous faire connaître la côte occidentale, qui avoisine notre terre, il nous donna les renseignements suivants

«1 *La matière* — A l'occident le plus reculé se trouve une grande mer appelée<sup>2)</sup> dans la révélation divine *mer bourbeuse*'), c'est là que le soleil se couche, et elle s'étend du côté d'une terre désolée et stérile au delà de toute mesure, où il n'y a pas d'habitants stables, mais seulement des passagers, et où des ténèbres profondes sont partout répandues. Ceux qui s'y sont réfugiés sont exposés à toute espèce de déceptions le soleil n'y répand qu'une faible lumière, le sol est complètement stérile, on y bâtit pour la destruction, on y élève des demeures pour la désolation, il y règne constamment des querelles et des luttes, des qu'un parti s'est élevé au pouvoir, il s'empare des propriétés de celui qui l'a précédé et en chasse les possesseurs. Telle est leur manière de vivre, à laquelle ils ne dérogent pas. Il s'y trouve toute espèce d'animaux et de plantes, mais lorsqu'ils se développent, ils prennent des formes étranges et nouvelles

Ce climat stérile, scène constante de luttes, de combats et de désordres, prend<sup>3)</sup> sa lumière à une grande distance et comprend différentes divisions, au delà, aux environs du lieu où sont fixées les colonnes du ciel, se trouve un autre climat, qui ressemble beaucoup à notre terre, comme celle-ci, il est stérile et n'est habité que par des passagers, qui viennent s'y fixer un temps. Il tue également sa lumière d'un

1) Le pôle environné de ténèbres est l'âme humaine, qui destinée à diriger le corps est privée de toute force pour s'élever à la vérité, si elle n'est pas guidée par la grâce divine. sans alors, elle aboutira à la plaine lumineuse et sera le but de la création et son perfectionnement

2) La *mer bourbeuse* (V. Cor., n 18 v 84) indique la matière appelée à la vie par le soleil couchant, c'est-à-dire par la forme, entrant à tout moment en union avec une forme nouvelle et changeant continuellement, les êtres du monde naissent et périssent, et il n'y a pas de stabilité, les formes se renouvellent toujours la dernière éliminant la précédente. Ce climat, c'est-à-dire notre Terre, comprend diverses divisions destinées aux minéraux, aux plantes, aux animaux et aux êtres humains tous soumis au changement continu des formes, au delà commençant les régions des corps célestes, dont le premier et le plus proche est le *Lune*. Les êtres qui s'y trouvent sont périssables puisqu'ils proviennent de la matière, mais ils ne sont pas assujettis au changement perpétuel de formes comme par la dissolution des êtres en leurs éléments, changement qui appartient aux créatures terrestres

point très éloigné, plus rapproche de lui pourtant que de la sphère de notre terre. Il est la base des sphères célestes, comme notre terre est la base du monde élémentaire, c'est pourquoi sa population bien qu'éparse est plus stable, n'étant pas exposée à l'invasion de formes nouvelles et à leurs changements continuel.»

p 101<sup>8</sup>  
à Az

Après cette description de la Terre et de la Lune, suivent celles toutes semblables, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, de la sphère des (toiles fixes ?) et de l'Éther, comme elles sont composées de phrases empruntées à l'astrologie orientale, nous les omettons ici à l'exception de la dernière, la neuvième ou celle de l'Éther, qui est décrite ainsi «Vient enfin un royaume, dont les limites sont restées inconnues jusqu'à présent, on n'y trouve pas de villes, ni de districts, rien d'accessible à la vue de l'homme, il est peuplé par les âmes angéliques, mais on n'y trouve pas d'être corporel, c'est de là que vient le destin divin, et au delà on ne trouve plus rien ?) Tous ces climats, que nous venons de décrire, sont situés à la gauche ou à l'Ouest de notre terre

p 101<sup>9</sup>  
à Az

II *Les formes* — Si tu te tournes à droite ou vers l'Est, il se présentera à tes yeux toute une région où il n'y a ni être humain, ni plante, ni arbre, ni minéral, ce n'est qu'une plaine immense, une mer étendue, de l'air comprimé et du feu ardent, l'ayant traversée tu arriveras à une région montagneuse, abondante en rivières rapides, en vents impétueux et en nuages condensés, là tu trouveras de l'or et de l'argent, des pierres précieuses et communes de tout genre et de toute espèce, mais point de plantes. Elles abondent en tout genre dans le climat adjacent bien qu'il soit dénué de toute espèce d'animaux, mais tu en rencontreras en grande abondance et de tout genre, de ceux qui pendent et de ceux qui mettent bas les petits, dans celui qui suit, sans pourtant y trouver d'être pareil à toi-même, ce n'est qu'après avoir traversé ce climat et être entré dans le suivant, la région humaine ?), que tu

1) Avicenne s'étant moqué lui-même [v. mon article „Vues d'Av sur l'Astrologie“ dans le Musée de 1884, p. 389 suiv.] des auteurs astrologiques, qui ont inventé ces descriptions ridicules et les ont attribuées aux planètes, il faut supposer qu'il a inséré tout cela ici pour se conformer aux opinions populaires.

2) Le commentateur ajoute à cette description. Cette sphère met en mouvement toutes les autres, qui lui sont assujetties, et continue elle-même le temps absolu divisé en parties relatives par les autres. Au delà il n'y a absolument rien ni le vide, ni de la matière, elle est confinée dans sa propre limite, l'infin n'existant pas comme il a été démontré dans la métaphysique.

3) Dans le royaume des formes, d'abord on ne trouve rien que les quatre éléments confondus l'un avec l'autre et dont le développement s'explique dans les quatre sections qui suivent. Après avoir passé la limite de la dernière, tu trouveras l'intellect par exempt de la matière et imprévisible, s'élever au milieu de puissances ennemies et formidables, c'est-à-dire les divines facultés humaines, dont la *corne solitaire* signifie les intellectuelles avec la fasteuse, la *marquante* celles du mouvement et des passions, entre lesquelles la parole a forme d'animal féroce indique l'*irascibilité*, et celle qui figure une bête, la *concupiscentie charnelle*. Or la corne volante, la fantasme déréglée (comp. ci dessus p. 6 suiv. dans l'introd.) a besoin d'être surveillée par l'âme. Le maître de poète est le sensus generalis (le *senex ethereus* d'Aristote) qui, ayant rassemblé les divines impressions des cinq sens extérieurs, les rend au trésorier, c'est-à-dire la mémoire, qui les présente au roi, c'est-à-dire l'âme

trouveras la création complétée telle que tu la connais par ton séjour terrestre. Après avoir passé la limite la plus reculée du côté de l'Orient, tu verras le soleil s'élever<sup>13, 14</sup> entre les deux cornes de Satan, la *corne volante* et la *corne marchante*. Cette dernière est divisée en deux parties, l'une ayant la forme d'un animal féroce, l'autre celle d'un animal grossier, entre ces deux parties, placées à la gauche du côté de l'Orient, il y a une lutte continuelle. Quant à la *corne volante*, elle se trouve dans une vallée<sup>15</sup> à droite et n'est restreinte à aucune forme distincte ni connue, mais est composée de diverses formes ou de leurs parties. C'est par exemple un homme qui vole, un serpent à tête de cochon ou un demi-homme, ou un pied, un bras seulement, c'est pourquoi sans doute les artistes s'en servent dans leurs compositions artistiques. L'âme humaine, maîtresse de cette région, a établi cinq voies de communications (c'est-à-dire les cinq sens extérieurs) soumises à un maître de poste, qui sait tout ce qui vient de ce côté, et, sans en prendre connaissance, le rend au trésorier, qui de même le présente au roi, alors une partie (c'est-à-dire la partie sensuelle) est rendue au gardien de la force imaginative, tandis que le reste (la partie spirituelle) est confié à un autre gardien distinct (c'est-à-dire la réflexion).

Ces deux cornes attaquant continuellement l'âme humaine, vont jusqu'à troubler<sup>16, 17</sup> le cœur d'une vraie folie. Quant à la corne qui marche, la partie formée en animal féroce tend un guet-apens à l'homme en le bridant et en embellissant à ses yeux toutes ses mauvaises actions, le mentir, la mutilation, l'oppression et la dévastation, en excitant sa haine et en le poussant à la violence et à l'injustice, tandis que l'autre partie, à forme d'animal-imbécille, ne cesse d'influencer l'âme humaine en embellissant la turpitude et la laideur et en l'exhortant sans cesse à s'y livrer, elle est que rebelle et obstinée et ne se désiste pas de ses assauts avant d'avoir entraîné l'homme à la soumission complète. Elle est secondée en cela par les génies de la *corne volante*, qui font rejeter à l'homme tout ce qu'il ne voit pas de ses propres yeux, et lui font adorer la nature et la création en lui insinuant qu'il n'y a pas de résurrection, ni de rétribution des actions, ni de Seigneur spirituel de l'univers. — En avançant nous trouvons<sup>17, 18</sup> au delà de votre climat une région habitée par des êtres angéliques d'origine terrestre ou des génies, mais bien dirigés et éloignés des fautes des précédents, ayant adopté des mœurs spirituelles, ils entrent en communication avec l'homme, et ne le pour-

maîtresse du tout, celle-ci se met en partie de la force imaginative, en partie de la force réfléxive, pour en tirer le sens caché. Nous avons trouvé la même comparaison en plusieurs endroits dans des œuvres d'Av. V. p. e. le traité de psychologie publié avec la traduction en allemand dans *Zeitschrift d. D. Morgenl. Gesellsch.*, par M. Landauer, B. 39, p. 390 de l'a. 1875. Le mot „qarn“ en Arabe signifiant et corne et peuple de génies, j'ai préféré la première signification comme plus convenable à la description symbolique, pareille à celle du prophète Daniel chap. VII, v. 8 sur

sont à aucune mauvaise action au contraire, ils lui donnent aide et assistance et contribuent à sa purification. Ce sont les facultés intellectuelles de l'homme, appelées *Djinn* et *Hinn*, parce que ces êtres, bien qu'ils soient à une grande distance des Intelligibles purs, sont doués par la nature du désir de seconder le joug de la force irascible et concupiscente \*) — Au delà de ce climat se trouvent ceux des anges

Et l'un d'eux placé du côté de la terre est peuplé d'anges terrestres, et parmi eux ceux de droite sont appliqués à la doctrine et à l'exhortation verbale, ceux de gauche à l'exécution des ordres reçus et à la pratique de la justice, ces deux groupes descendent dans la région des anges et des hommes et montent de même aux plus hauts lieux. On dit généralement que les plus nobles gardiens d'en haut et les orateurs<sup>2)</sup> appartiennent à leur nombre, et que parmi eux il en est un à droite, à qui la prédication est dévolue, et qui est rangé du côté de la doctrine, tandis que l'autre, à gauche, présidant au secrétariat, est du côté de la pratique.

Celui qui réussit à traverser cette région, arrivera à la contrée située au delà  
 des cieux, et y contempera le germe de la création, qui y est depuis l'éternité Cette  
 région gouvernée par le roi unique et omnipotent, est habitée par ses serviteurs fidèles,  
 qui lui sont attachés par leur proximité et par l'application à l'exécution de ses  
 volontés. C'est un peuple pur, que n'attent aucune inclination mauvaise, ni concupis-  
 sence charnelle, ni tentation d'injustice, d'envie, et de paresse, à eux a été confiée  
 la défense de la frontière de ce royaume, qu'ils gardent personnellement Distribués  
 en plusieurs districts, ils se tiennent dans des forts élevés et des châteaux bien dé-  
 fendus, dont les matériaux sont de cristal et de pierres précieuses et dépassent on-  
 durabilité tout ce qui se trouve de semblable sous notre climat La longévité leur  
 est donnée en partage, et, jusqu'à l'âge le plus reculé, ils ne seront assujétis à au-  
 cune faiblesse, ni à aucune perte de forces dans l'exécution de leur fonction )

30 11 Au delà de cette région tu arriveras aux éties en relation immédiate et continue avec le Roi suprême (c'est-à-dire les Intelligibles exempts de toute matière), constamment occupées de son service et qu'ils gardent invariablement pendant toute l'éternité sans être remplacés par personne, il leur est permis de s'approcher du Seigneur, de contempler son trône majestueux et de rester à genoux autour de lui, jouissant de sa vue continuellement et sans aucune interruption. Ils ont les mœurs les plus douces, une grande beauté spirituelle et une pénétration extraordinaire, une faculté

1) Cette dernière explication des noms *Djinn* et *Hams* s'appuie sur la dérivation un peu forcée des verbes arabes *dyana* et *hamsa* dans leurs significations d'être caché et de désirer.

2) Ces expressions se réfèrent au Cosmos, à 59 x 10—18 Ces anges, représentant les âmes raisonnables des hommes, surveillent les actions humaines et s'opposent aux passions punissables.

8) Nous avons ici les âmes des corps célestes, qui selon le Coloss, s 72, v 8, gardent l'accès des cieux les plus élevés.

merveilleuse de parvenir à la vérité, une figure ravissante et resplendissante et une forme parfaite. À chacun a été assigné un territoire limité, une place définie et un rang fixe, qui ne peut être contesté ni partagé par personne. Le premier rang est occupé par cet être unique, le plus proche du Seigneur, qui est père de tous les autres (c'est-à-dire l'*Intellect actif*), c'est par l'intermédiaire de cet être qu'émanant la parole et le commandement du Seigneur à tous les autres êtres de la création. Parmi leurs qualités merveilleuses est celle-ci, que leur nature n'est jamais atteinte ni par la vieillesse, ni par la décrépitude de l'âge. Le père avancé en âge est plus agile et plus jeune que le fils, tous sont des esprits purs sans aucune enveloppe de matière, se suffisant à eux-mêmes et ne sont dépassés en ceci que par le Seigneur seul, car ils ont encore une certaine relation avec la matière, puisque leur nature peut les mettre eux-mêmes en mouvement ou faire mouvoir d'autres encore, tandis que le Seigneur, la vérité pure, est absolument immobile.

Celui qui Lui attribue une origine, est dans une erreur complète, et de même celui qui pense, par ses louanges, épuiser ses qualités, est en plein défilé. Pour Lui, il dépasse toute description possible, et par rapport à Lui toute comparaison sensible est absolument impossible, en le décrivant on ne peut épuiser, comme chez l'être humain, ses divers attributs et ses membres, la beauté entière de son être est représentée par son visage et la bonté infinie par sa main, cette beauté efface tout autre vestige de beauté, et cette bonté confond toute aspiration de générosité humaine. Si même l'un des chérubins voulait contempler son essence, son regard se troublerait, il reviendrait frustré dans son espoir, et sa vue serait éblouie par la contemplation. La beauté étant le voile de la beauté, et l'extérieur comprenant la cause de l'intérieur, sa manifestation reste toujours un mystère, de la même façon, ou peu s'en faut, le soleil légèrement obscurci laisse entrevoir son corps, mais s'il resplendit de tout son éclat, il se cache à l'œil humain, la lumière volant la lumière. Pourtant ce Seigneur invisible communique toujours sa splendeur à ses créatures sans réserve ni avance, selon leurs facultés de s'approcher de Lui, il est généreux dans l'effusion de son essence, abondant en bienfaits, et la plénitude de sa bonté est sans bornes. Celui qui a joui de la moindre vue de sa beauté, restera enchaîné pour toujours, il arrive quelquefois que des hommes extraordinaires, qui se sont donnés à Lui et sont favorisés par sa grâce, instruits du peu de valeur du monde périssable, lorsqu'ils y reviennent, n'y éprouvent pour le reste de leur vie que des regrets et un sentiment de détresse.

Ici Hay b Yaqzân termina son discours en ajoutant ces paroles « Si, en te commu-<sup>21</sup> niquant cette exhortation, je ne m'étais pas entièrement abandonné à Lui seul, notre Seigneur, j'aurais préféré m'éloigner de toi, aussi, si tu veux, fuis-toi mon compagnon sur la route du salut »





## VARIANTES ET ANNOTATIONS

[L = Cod. Leydenus, B = Cod. Masei Brit., O = Cod. Bibl. Bodlejanae]

- P 1 1 2 L. et B معانير
- » 2 1 2 L. معانص, B et O معانص
- » 3 1 2 L. الى نلعا آلى
- » 3 1 4 Le morceau depuis ما ربا jusqu'à أنعرصت p 4 1 1, omis dans O
- » 4 1 2 O بحرمه, ibid B et O حليمه au lieu de حيمه
- » 4 1 4 L. ما في مريد au lieu de la leçon de B et O ما في مريد
- » 5 1 5 L. بعد أجمع, ibid B بعد أجمع
- » 5 1 7 O واد لاف حتى ذلك من عهد, ibid O واد لاف حتى ذلك من عهد
- » 6 1 1 B et O واد لاف, leçon que je préfère à celle adoptée dans le texte واد لاف  
ibid O واد لاف au lieu de واد لاف
- » 6 1 4 L. واد لاف
- » 6 1 4-5 L. لا نعلم, L. حاطه au lieu de احاطه, ibid B et O واد لاف, ibid B et O واد لاف
- » 6 1 7 O واد لاف au lieu de واد لاف
- » 6 1 9 B et O واد لاف
- » 7 1 8 L. واد لاف au lieu de واد لاف
- » 7 1 4 O واد لاف
- » 8 1 1 Après صنع O ajoute واد لاف et واد لاف au lieu de واد لاف
- » 8 1 4 L. واد لاف au lieu de واد لاف
- » 1 5 B et L. واد لاف au lieu de واد لاف, ibid L. واد لاف au lieu de واد لاف
- » 9 1 1 B ajoute واد لاف
- » 1 5 L. et B واد لاف au lieu de واد لاف

T 9 1 6 L et B **ولا يستخلص الأثمار**, -leçon que de même semble suivre la version hébraïque

10 1 10 O **ههنا الاقليم أقليم**

10 1 8 B et L **من تلك** au lieu de **مها**

11 1 8 B **سبع** au lieu de **سلك**

1 1 5 O **اربع** au lieu de **حسن**

1 6 B et O **والبل** au lieu de **والبل**

1 7 B **بالمكب**, O **بالمكب**

1 8 B **سبع** au lieu de **سبع**

1 11 B **سبع** au lieu de **سبع**

1 12 B après **ملكه** ajoute **مملكة**

12 1 1 B **المكر** au lieu de **المكر**

1 2 B **سبع** au lieu de **سبع**, ibid. les manuscrits B L et O portent **سبع** au lieu de **سبع**, leçon que nous avons adoptée selon le commentaire d'Ibn Zayl

1 4 B ajoute **أخرى** après **طبعة**, ibid B et O **سبع** au lieu de **سبع**, L en semblant offrir la même leçon, il faudrait peut être l'adopter dans le texte

1 5 O **وسيد** au lieu de **وسيد**

1 5 Les mots depuis **الح** **ولا** 1 6 **لا** manquent dans O

18 1 1 B et L **سبع** au lieu de **سبع**

1 5 après **والبل** il faut ajouter **حليد**

14 2 2 Les mots **نصير** **نصير** sont très obscurs selon la leçon que donnent les manuscrits, de même la version hébraïque, on les rendant par **מכור ומכור**, n'éclairait rien et nous apprend seulement que le traducteur inconnu a trouvé dans son texte le premier mot **نصير** comme il est dans le nôtre. Le commentateur Ibn Zayl les ayant expliqués par **نصير ونصير** [ou **نصير**] écrits dans le manuscrit du Brit. Museum d'une écriture très difficile, je préfère la leçon **نصير ونصير** dans le sens «qui pendent ou font sautoir des œufs et mettant bas des petits», ce qui semble opposé aux divers modes de la propagation des plantes, bien qu'en ne trouve dans aucun dictionnaire arabe

la signification du verbe **صاح** dans le sens de «pondre» ou «faire éclore»  
 Peut être le manuscrit de ce traité, qui se trouve dans la bibliothèque de l'Es-  
 curial à Madrid, nous donnerait-il une meilleure explication, et pour le mo-  
 ment j'aimerais mieux omettre toute autre conjecture sur le sens de ces  
 mots très difficiles. La leçon **نصر**, que j'ai donnée dans le texte, pourrait à  
 la rigueur viser à l'accomplissement des animaux, mais je préfère celle mention-  
 née plus haut, mon très honoré collègue M. du Goux propose la leçon  
**نصبتى ونصير** «il n'y a pas d'êtres vivants qui puissent ou puissent», quoiqu'on  
 ne voie guère de raison pour restreindre tout le monde animal, opposé aux  
 plantes, aux oiseaux seuls.

- P 14 1 8 O **وموالدها**  
 » — 1 6 O **للسطى** au lieu de **للسطى**, ibid L **مها** au lieu de **مها**  
 » 14 1 8 L **بواجها** au lieu de **بواجها**  
 » 15 1 2 L **نصر** au lieu de **نصر**, ibid L et B **لثب مى** au lieu de **ق**  
 » — 1 8 Après **اعطى** B ajoute **[واله]**  
 » — 1 7 O **بعطف**  
 » — 1 8 O **من القم على القم** L **من القم على القم**  
 » 16 1 1 L et O **فكلهم** au lieu de **فكلهم**, ibid L et B **سوا**  
 » — 1 2 L et B **أحبا** au lieu de **أحبا**, ibid L et B **ماتلوا**  
 » — 1 8 **من** om dans O  
 » — 1 4 L et B **العب**  
 » — 1 5 L **وق معب عليه** B **معب عليه**, ibid la leçon **فُسَّوْ** adoptée par moi  
 dans le texte au lieu de **فُسَّوْ**, probablement à lire **فُسَّوْ**, signifierait  
 «elle [e à d la force animale] lui met une muselière [سغار] à la bouche» ou «le  
 muselle», peut être faudrait-il lire tout simplement **فُسَّوْ** «elle le rend tranquille»  
 P 16 1 6 L om **سوا** avant **العمل** et ajoute après **الكل** les mots **وسوا** **الاعمال**, ibid. au  
 lieu de **فُسَّوْ** L **فُسَّوْ**  
 » — 1 8 Après **والعجب** L et O **لجد**, leçon que je préfère  
 » 17 1 2 L et B **الارضى** au lieu de **الارضى** et **نطلى** au lieu de **نطلى**.

P 17 l 4 L صاروم, B أصاروم

» 18 l 2 Les mots ذاب البصرة وقى om dans O

— 1 3 L مصعدان au lieu de مبعدان, ibid L رجا au lieu de رجا, ibid au lieu de  
لخطة وكلم الكس O لخطة الكس

» 19 l 3 L et B لأجلد au lieu de لأجلد, ibid L et B ajoutant من وأجلد avant  
الباب

» — 1 4 L et B بصيرين

» — 1 6 L et B مصيرين au lieu de مصيرين

» — 1 9 O om في الانخل واليهلة

» 20 l 6 Au lieu de la leçon de O مستحرون, adoptée dans le texte, L et B offrent  
مصحرون ou مصحرون, peut être faute d'écriture au lieu de مخصرون et, au  
lieu de la leçon du texte, L et O [B seul كملوا الحج] [B seul كملوا الحج] [B seul كملوا الحج]  
Quoique les manuscrits semblent offrir unanimement الاكتمال, m d'ailleurs je  
ne me suis pas trompé moi-même à cause de l'écriture un peu difficile, je me  
suis décidé pour la leçon اكتمال كملوا الاكتمال s'ils se suffisent pleinement à eux mêmes",  
c-à-d sans aucune influence et dépendance de la part de la matière. C'est en ce  
sens qu'a été expliqué le mot technique الاكتمال dans l'ouvrage important a  
dictionary of the technical terms, Calcutta 1863, p 1268 sous l'art التكمي  
ce qui est offert à l'âme pour atteindre son perfectionnement, c'est ainsi que  
les dames célestes s'occupent toujours de leur perfectionnement, auquel elles arri-  
vent graduellement en mettant en mouvement les corps célestes"

» 21 l 1-2 O om les mots من وضعه, ibid L بطع au lieu de بطع

» — 1 6 L لتسعلب

» 22 l 2 B ajoute avant سعل سعل seul — L'épigraphie finale est rendue  
selon le manuscrit de la bibliothèque Bodleyenne à Oxford

فَلِالسَّيِّئِ حَتَّىٰ نَبْعُطِلَ لِأُولَئِكَ نِعْمَ مِثْلًا  
 نَدْعُوكَ عَنْكَ وَإِنْ سَأَلْتَ أَتُعْزِي اللَّهَ وَالسَّلَامَ،

نَهَبَ رِسَالَهُ حَتَّىٰ نَبْعُطِلَ  
 كَحَمْدِ اللَّهِ وَمِنْهُ

وَالصَّلَاةُ عَلَى مُحَمَّدٍ حَمْرُ حُلَعَةٍ  
 وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ بِرَحْمَةٍ

	وَاعْلَمْ نَسْبَهُ
	فَقَدْ نَسَبَهُ
	مَتَىٰ نَسَبَهُ

إلى عرق<sup>٥</sup>، فقد رآه ومن ضمن الوفاء بمنحة فقد هدى من باب قدر الوصف عن  
وصفه وحادث عن سبله الأمان<sup>٦</sup> فلا تسطع صارها إلا بناسي أعضاء بل كئله لحسة  
وجه ولحونه نده يعق حسنة آثار كذل حسن ويحفر كرمه نغاسه كل كرم ومي  
هم بملته أحد من الخافتي حول نساطه عض الدهس طرفه فآب حسرا نكاد  
نصره نحطف قبل النظر إليه وكل حسنة حجاب حسبه وكان طهوره سب يطويه  
وكان يحلته سب حفاة كالسمس لو أتبعثت سيرا لا تسعلت كثيرا فلما  
أفغنت في السحتي أضاحب وكان بورها حجاب بورها<sup>٧</sup> وإن هذا الملك لمطلع  
على دونه نهاء<sup>٨</sup> لا نص عليهم بلغاه<sup>٩</sup> وإنما يوبى من دتو فواهم دون ملاحظه  
وأنة لسميح فنام واسع الر عمر النافل رجب الغاء<sup>١٠</sup> عام العطاء<sup>١١</sup> من ساهد  
أنرا من حمالة وقف عليه لخطه ولا نلعه عنه عمرة ولربما هاجر إليه أفراد من  
الباس فيلقاهم من فواصله ما يوبىهم<sup>١٢</sup> ونشعرهم أحجار مباح إلهيكم<sup>١٣</sup> هذا فإذا  
انقلوا من عنده<sup>١٤</sup> انقلوا وهم مكرهون<sup>١٥</sup>؛

سند ما إلى موضوع حاش فلما الملك الذي هو الأول لطف فبتر سيرا من ذلك من كل وجه  
لهذا يوصف بأنه قديم وهو الماتعة في القلم بالذات ولا يوصف واحد منهم بذلك<sup>٥</sup>  
(٥) ومن هراء إلى عرق الخ شرع ههنا إلى ذكر ندى من صفات الأكل لطف بحال أن من تشبه  
إلى أصل من مادة أو صورة أو فعل أو غيره فقد راع على لطف أنه هو لا ينسب إلى شيء من  
هذه الأصول لأنه ليس بمرتب فكون له مادة أو صورة ولا سب فكون له فعل أو غيره لكنه  
السهيط الذي لا يركب فيه وجه والسبب الأول لا سب فيه في الوجود والوجود الأول الذي  
لا يؤيد لغيره معتمدا عليه ليس في سبب أحد من وأصفه أن يصفه بكنه ما عليه<sup>٦</sup>  
(٦) فلا تسطع، الخ ولحونه نده لا ينقسم على وجه من الوجوه العسمة لا المعينة ولا المقدارية  
ولا مشابهة بين جزء من ذاته لغيره آخر دل هو واحد من غيرهم<sup>٧</sup>

المالعة" وضرب لكل واحد منهم حد تحذود ومعلم معلوم ودرجته معروضة لا يمارع فيها ولا يسارك فكل من عداه يرفع عنه أو يسمح بنفسه بالمقصود دونه" وأذا هم مبركة من الملك واحد هو أنوهم وهم أولاده وحقه عنه وعنه يصدر إليهم خطاب الملك ومرسومة ومن عرائب أخوالهم أن طابعهم لا يستعجل بهم إلى السب والهزم وأن الوالد منهم وإن كان أقدم منه فهو أشجع منه وأست نهضة وكلهم مستخرون قد كفوا الاتكاء<sup>١</sup> والملك أنعدهم في ذلك مدهنا ومن عراه

(٥) ان لا شيء أروع حسنا من حسنة الذي هو الحسن لجميعي الداني نون الحسن العرضي المسعار الذي يعرف ولا شيء من الهبات أكمل من هباته التي لا يسبها بعض ولا يشبهها قصور" (٦) أسرار بذلك أن يرتفع في مراتب وحصيل كل واحد منهم في رتبة ما مفرضة من جهة العرب والبعث من لؤلؤ لا يمارع واحد منهم الآخر في ذلك الرتبة ولا يساركها فيها ان كان لكل واحد حصن من العرب ليس للآخر ذلك المحل بل إنما حجة أو فوه" (٧) تركه العقل العقل الذي هو المبدأ الأول بالضعف وسببه أنا لم إن كل وحيد ما سواه من الأول بوسطه"

(٨) أي كما أن وجودهم بوسط وحده كذلك ما أكرموا به من العنصر الإلهي والمعدل الأسمى إنما جعل الله بوسطه ومن جهته"

(٩) أشار به إلى حاله وحيل فغير الزملاي اليان وأصبح لحيون العنصران في الفاصل يعرف من نطاق المائدة وذلك ليراعى من ملائمة المائدة والفرق للمائدة" وأشار إلى الوالد منهم الخ إلى العنصر الداني إلا أنه رتبة بالقدم للماني فعلى أن الذي هو أقدم في الذاب هو أشرف وأتم قوة" (١٠) وجد كفوا الأكفائة إشارة إلى تحذود ماكانهم من اليهود الدني والجملة من عصر حسانين ومسانين ندانهم من غير حاجة إلى موضوع"

(١١) والملك أنعدهم الخ أي أنهم وإن كانوا موصوفين بما يوصف به الأول لثقت من التجرد والاسعده من الموضوع فملك معبود من هذا الوصف يختص به لا يشاركه فيها إن كان حصلوا على هذا الوصف فلم أشخاص ما ليس حسانين وهو أن كل واحد منهم هو المعتبر على سبيل التخصيص لملك من الافلاك ومسبب إلى تخيير واحد منها لمصلحة خاص تقسم منه نون جزء فله



أو كسل قد وُكِّلوا بعمارة رقص هذه المملكة ووقعوا عليه وهم حاصره ممتدنون  
 «تأووس إلى قصور مستند» وأتت سرتة بنوف في عصى طسبها حتى أتت حتى ما لا  
 تسائل طسب اعلمكم «وأتت لأحد من الرجاج والنافوب وسافر ما تسببها  
 آمد فلاقه وقد أملي لهم في أعمارهم وأتسى في آجالهم فلا يحرمون دون أعيد  
 الآماد ووتربتهم عمارة الرقص طافعي» : «وبعد هؤلاء أمدت أسد احتلاطاً عليكم  
 مصرتون على خدمة المجلس للمولود وقد صنفوا فلم يبدلوا بالاعمال «واسبحكلموا  
 للقرنى ومكنوا من رموى المجلس الأعلى والقصوف حولت ومكنوا بالنظر إلى وجه  
 الملك وصلاً لا قصلاً فيه «وخلوا بخدمه اللطف في السمالق والعصى والنفاد  
 في الازدهان والبهانية في الاسرار والرواء الناهر والعصى الرائع والهنده

- (أ) أي لئسب في محبة من المائدة كل التوحيد دل ملائسي لها صفا من الملائكة يلبس إلى نصير  
 أي هي صور الافلاك التي ستهها في علوها وأرتفاع محلها بالمصير المشتهد»  
 (ب) أي أن المائدة الملكة منسبة للمائدة الأرضية ولكنها نوع آخر من المائدة منسبة لها أنها لا تعارفها  
 صيرها ولا يعاقب عليها الصور كما يعاقب على المائدة الأرضية المتمسكة»  
 (ج) أي أن هذه الصورة لا يسطل ولا يفسد كما يسطل سائر القوى المعارة للنوع الآخر من انماكة  
 لا يمتنعون عما هم بصندة من عبارة الرقص أي ملائسي الملك والطاعة أي العبدية للملك»  
 (د) أشارت إلى العقول الفعالة المعارة للمادة أصلاً وهي بقوله أشد احتلاطاً بملكها ما علمه هذه  
 العقل من الاختصاص بالمعقولات دون غيرها من العبدية كما علمه الملوك المعقولة بملكها ما علمه هذه  
 على خدمة الخد أي من عائل الملك على الأحوال التي هم عليها لا يلقونهم فيها بغير ولا تبدل  
 إنهم مرقبون من مناسبات الأحوال والمصروف في الموائد»  
 (هـ) أي أنهم أوتوا بالاختلاف رتبة من الأول لثقل القلبية بالجملة لهم دون صغرهم»  
 (و) وخلصوا بخدمه الخد شرع في هذا الكلام في ذكر أوصافهم التي خصروا بها وفي اللطف في التمشيل  
 لأن لا عجز في السمالق لطلب حقيقة من سمالق أي في المعقولات»  
 (ز) أي أن كل مدبرة إنما تدرك ما تدرك بهاديه هذه المعقولات»

إعلم سكنة الملائكة الأرضى \* وإذ هم طمعيان \* طمعه ذات المنيمة وهى علامة  
أماره وطمعه سعادتها ذات المنسرة وهى مؤنومة عمالة والطمعيان بهيطان الى  
أقاليم الحق وإليس هوسا ونمعيان في السماء رفا \* ونقال أن الحفظة الكرام  
والكاسيس منهما \* وأن القاعد مرصدي النمن من الامارة والبد الإملاء \* وللقاعد  
مرصدي السمار من العمالة \* والبد الكتاب \* ومضى وجد له الى عبور هذا الإقليم  
سبيل حلص الى ما وراء السماء حلوصا \* فتلحج دربه للخلق الأقدم \* ولهم ملك  
وأحد مطاع \* فأول حدوده معمور بكدم لملكهم الأعظم عاكس على العجل المغرب  
المد رلعي \* وهم أمة دروة لا حسب داعية نهم أو قمر أو علمه أو ظلم أو حسد

(هـ) أراد به النعموس الناطقة الإنسانية أى اذا تجاوزت بطرق ربه هذه القوى المندمجة انصب  
في النظر الى ربه لللاشك وذلك بعد معرفة الإدراك الخسنى انتهت الى معرفة الإدراك العلوى

(ب) أراد به القوى العلوية وانعيلته وحمل العلوية ذات المنيمة لشرفها وفضلها على الأخرى العلوية

(ج) أشار بذلك الى جهة نظرها فليهما نارة يعلا على العجل العجل مسيتمس منه وتارة يعلا  
على الندى مندرس له

(د) أراد بالحفظة الكرام والكاسيس قسوة العجل من قوله سبحانه لي هلكم لحافس كراما كاسيس  
يتعلمون ما يعلى (12-10 v 82 Sw 7) وذلك لأن العجل هو الذى يحفظ الانسل ويسدق أمره  
وهو الذى يستنب في دلمه ما يدركه من المعقولات

(هـ) أى العلوية منهما المندمجة للهداية لما يجب ان يعلم

(ز) أى ان العلوية منهما في الى اليها نبوخذ ونسبى الأمر ففعل ما يجب ان يعمل به

(ح) أى ان للوحيمة الإنسانية والعمل الخاص بها مناجمة ومحاورا للوحيمة المملوكة والعمل الخاصة بها

(ط) أراد بها العلم أى المعارفة المائدة بالمنظمة بالذات والعلة على الأمر الملازمة لها

(ث) أى ان هذه المعارف تنبى في مراتبها الى معناه أى وحسب الوحيين والكل ففهم عنه  
وجوده به ويستب له دور الملك العلى عنهم ولم المملوكين المعتصمين الله

(ج) أشار به الى النعموس الفلكية المباهرة للتعريك فلى القرب منه هو الإستكمال وحب كل شىء منه  
كوجه على كماله الخاص به ولم أمة دروة منزهة من القوى الأرضية والغصية والشهوانية

للسوى والجمدى ولا فتوم على الملوك:» وإن من العريس لطوائف تصاف  
 حدود اقليم وراء اقليمكم بعمد الملائكة الأرضية تهذى بهدى الملائكة قد رعب  
 عن عوائد أمرده ويعتذب سر الصن من الروحانيات وأولئك إذا حال طوا  
 الساس لم يعمدوا بهم ولا يصلوهم ويحس مصائبهم على نظيرهم وفي حق  
 وحتى:» ومن حصل وراء هذا الإقليم وعلى اقليم الملائكة فليصل منها بالأرض

(هـ) أى المختلطة فلما يسر له التكذب بما لا يرى أى من شأن هذه النوع لئلا الأمر العلني  
 والتكذب بها ان كان ادراكها الادراك الجسمي وليس لها الادراك العقلي بوجه:» ويصير الله حس  
 العباد للظنوع والضيوع أى أنها وإن أعرف وأحسب لأني منذ أول وحال معرفتنا  
 نسب على أنه جسم طبعي كملك وكوكب أو جسم صليقي كصم ويمدل على ما يفعله عنده  
 الكواكب وعنده الاصنام ويسلوا سر الانسلي الخ أى يلغى في ملك الانسان ان لا نشأه اخرى ولا  
 نعا النفس ويتر عنه النشأه اخرى من قوله مع ونسبكم فما لا تعلمون (Sur 86 v 81) أى  
 يعنى المعنى منكم معرفة المنة بحرية من الدين وأنه لا دواب لها ولا عاب عليها ولا فتوم على  
 الملوك أى في منكره ليدرك العالم الذى هو القائم سبحانه العصر الخصال الى موضوع في قوامه والى  
 سبب في وجوده»

(ب) أراد به من السارة والظنارة طوائف وحلقات مبدى ولتعب نصوب من البهتة والنامية  
 وهى لذلك قدما حواره لاقلم وراء اقليمكم بعمد الملائكة الخ وشبهها في السرة اعلمه بالملائكة  
 وتقديراتها بهذاتها وأشبهها دسبها ويعنى بالملائكة كل حوهر معلق مدرك للعقول والملائكة الأرضية  
 هى النفوس الناطقة ليعلم السرة قد رعب من عوائد المنة ويعتذب الخ أى ادعاب لمسيرة  
 تعمل ويصحب بالاحلى المرسنة أما السارة مازنعاها من الانبياء في الأفعال العصبية والشهوانية  
 وأما الظنارة فبانتاعها أحكم العمل وأنه مبرعها ومخالص أياه ومعزنها له في فصلا»

(هـ) أراد بالحقى النوع المبعث من الخواص والمحصل صبر ذلك ومناحا حتى تحببها واستبازها من  
 المعوقات من قوله مع ملأ حتى علمه اللل رأى كوكبا (Sur VI v 76) أى لما يعنى الخس والليل  
 حال الموحدين وأراد بالحقى العصبية والشهوانية اللس ما شعبا القوي المرسنة عبر عن المربع  
 بالحقى وكل النوع المرسنة حاله وإرادة له استعجاب اللحد وأسديف البيوت»

فيكتلهم هذا الخارج<sup>٥</sup> وأما آلتها فيسحقها حاربا أخره وكلها استأثروا من  
عالمكم أصنافا من الناس والجموع وعدة تأسلوا على صورهم مراها منها وإجراها  
أناها<sup>٦</sup>، ومن هذين العرتي من يسائر إلى أعلامكم هذا فيعسى الناس في الاتعاس  
حتى يخلص إلى السوءاء من العلوب، فأما العرن الذي في صورة السباع من  
العرتي الستارتى فإنه يرتص بالانسان طرؤا أدى معينا عليه فيسقيه ويرتي له  
سوء العيل من العيل والهيل والايحاس والايذاء فترتي الحور في اللعس ويسعث  
على الظلم والعسم<sup>٧</sup>، وأما العرن الأخر منها فلا يزال نباحي نال الانسان  
بمحسني العنساء من الععل والمكر من العيل والعجور اليه ويسوقه اليه  
ويحرمه عليه فد ركب ظهر اللعاج وأعتمد على الإلحاج حتى يحتره اليه  
حرأ<sup>٨</sup>، وأما العرن الضار فإنها تسول له المكذب بما لا يرى ويصور لديه  
حسب العباد للطموع والمصنوع ويساود سر الانسان أن لا يسأه أخرى ولا عاقبه

(٥) أي أن الصورة المحسوسة يتكلف بها هذه النوع للحافظة وهي التي سمي لها

(٦) أي أن المعنى المعتمد بالصورة تسلم إلى خارج آخر أي القوة الوحيية أولا ثم الذائرية وأراد  
عقله وكلها استأثروا من عالمكم إلخ ما أشير اليه قبل من الخفاء والتركيب والتعصّل،

(٧) أمارته إلى القوة العنصرية التي في حلق السباع أي أن القوة العنصرية تسول على النفس  
تبعثها على العيل العنصري ضد الحيوان مكره ويؤذي بها فيحترقها ويحرق ذلك من أنفسها إنما  
يظهر أو قبل أو إيذاء والخيلاء نوع من السباع ما يسبقه به السر والمكر والمؤذي ثم إنها ربما  
تلتصق بالذي في ذلك فيسبب على الظلم والعسم،

(٨) أي أن القوة الشهوانية منها تسمى على النفس وتبعثها على العيل الشهواني ضد  
الحيوان حاجته إلى لذت ومنهني لها من مطعم أو منكر فيحترقها إلى استهلاك ذلك إلى نفسها  
ثم أنها ربما تلتصق بالذي في ذلك فيسبب على ركب العنساء والمكر من الأفعال  
والأعمال،

المن من المسروق لا تنصرف في حسن من الخلق بل تكاد تنحصر كل شخص  
 منها بصيغة مادية فيها حلف لمس في حلف أو ثلاثة أو أربعة كإنسان بطر  
 وأفعول له رأس حرس ومنها حلف في حلف من حلف مثل شخص هو نصف  
 إنسان- وشخص هو فرد رجل إنسان وشخص هو كف إنسان أو عمر ذلك من  
 الخوان ولا بعد أن يكون النماذج المختلطة التي مرفها المصورون مبعولة  
 من ذلك الألفم، والذي يعلب على أمر هذا الألفم قد رتب سككا حمسا  
 للبريد جعلها أيضا مساح للملكة هناك تختطف من نستهوى من سكان  
 هذا العالم ونستنبط الأخبار المبهمة منه ونسلم من نستهوى إلى قتم على  
 الخمسة مرصد باب الألفم ومعهم الأبناء في كتاب مطوى محبوم لا يتطلع عليه  
 القتم إنما له وعليه أن يوصل جمعة إلى حارس تعرضه على الملكة، وأما الأشرى

(٥) أراد بها القوة المختلة من الألفم،

(٦) أراد به النفس الانسانية التي هي أصل ومصدر لسائر القوى المدنية وتربتها في مراتبها  
 الخاصة بها،

(٧) أراد به الخواص للمس الظاهر التي جعلت في البدن كخلف الأخبار إلى الملكة وجعلها مساح  
 أي جعلها لمواضع الأسلحة وخلف الأشعة بسبب سكان هذا العالم أي بصدد صورها  
 وشخصيتها في نواحيها وتحتويها في مواضعها من المجرى،

(٨) هناك تختطف الخ تعرضه على الملكة أي تعمل بلاشياء الزائدة على عمليتها  
 المشككة بذلك الصورة الجسمانية على ما هي عليه بعد تصديدها وهو الذي يعبر عنه بـ «تختطف»  
 والى معرفة ما يعبر عنها من المعلق عبر الحسوسة وأنها هي الذي دل عليه بـ «تختطف»  
 الأخبار الخ وأراد بالقتم الذي نسلم الله المستهوى نفس المشرقة فذكر أنه نسلم الله المستهوى  
 ومعهم آلتها محسوسة كما هي من غير أن يتطلع على ما معهم من الأبناء أي المعلق المعبر بها  
 العبر الحسوسة إنما له وعليه أن يوصل جمعة إلى حارس تعرضه على الملكة أراد بذلك النفس  
 الذي عليه أن يذكر الجميع أي يعبر عن نفس المشرقة إلى القوة الخافضة وأراد بالخارج القوة الخافضة،

ذكره الى ما فيه من أهداف المبدأ<sup>٥</sup> بحكمه وسكره ميمره وعبر ميمره فحجته ومثيرة  
لا حد فيه من نصي ونصير من الخيال<sup>٦</sup>، ونعدّاه الى افلم جميع لك ما سلف  
ذكره الى أنواع الخواص العجم<sup>٧</sup> ساخها وراحها ودارحها ومثيرها ومبولداتها  
إلا أنه لا أنس فيه<sup>٨</sup>، ويخلص عنه الى عالمكم هذا وقد دُلّم على ما تسمله  
عباناً وسماعاً<sup>٩</sup>، فإذا قطع سمب المسرى وحدت الشمس تطلع من فرنى  
السطان<sup>١٠</sup> فإن للسطان فرنى منظر وفرنى نسير<sup>١١</sup> والآمة الستارة منها فسلان  
فنبلة في حلق السباع ونبلة في حلق البهائم<sup>١٢</sup> وبسبها سكار دائم قائم وهما  
جميعا ذاب السمار من المسرى وأما الشباطى الى نظر فإن نواحيها ذاب

(٥) اسار به الى مير المبدأ فإن المبدأ له في تركبته ومراحده صور البعاض وبناته الصورية المتباينة  
التي يحويها منها مجرى الفصل الميمر بما هو ذاب ثم فر نسيم الى أولاده التي دل عليها<sup>١٣</sup>  
(٦) أسار به الى الخيال عبر الماطف<sup>١٤</sup>

(٧) أي اذا نظرت من هذا الافلم في صورته ومكنت في انصار أمره الى هذا الجزء منه وحدت  
الصورة الانسانية التي هي العقل الانساني هي طالعده محجّنه من البانته نعوام دانها قائده بعسها  
صاحبه لذلك البقاء بعد فساد الذي فاقته دل على هذا المعنى بعوله تطلع كما دل بالأقول في  
موضع آخر على الانعكاس في البانته والاطلاع بها دل فسر بذلك فوله سعادته حكمة عن نرحم ثم  
فلما أفل دل لا حبّ الآكلين، [r Box VI, 76] وحصل العيون جميعا من الشيطان لبعده هنا وضع  
به العقل الانساني من المعجود والبناه والنشيطي هو انعد<sup>١٥</sup>

(٨) أراد بقول الذي نظير القوى المتحركة من الانسلي وقول الذي نسير القوى المتحركة منه  
وشبهه الاذراك بالظلال وشبهه المتحرك بالسبر لسببه حركة الظلال والوصول بها الى الأنساء البعدية  
ونظير حركة السبر والوصول بها الى الأنساء القريبة<sup>١٦</sup>

(٩) أراد بها الفرق العنصرية والفرق الشهريته وبسبها المخالف والبلع وحصل محمل صفتي هذا  
الفرق الستار ذات اليسار من المشوي نكالة على حسه منبهما وهيرهما عن مرنبه القرن الأحمر  
الظنر الذي يجعل محله ذات اليمين من المشوي<sup>١٧</sup>

«وعمارها الروحانيون من الملائكة لا يدخلونها السر ومبها نزل على من عليها الأثر والقدرة وليس وراءها من الأرض مغموه فهدان الأفقاني بها تنصل الأرضون والسموات ذات السائر من العلاء الى في المغرب، فإذا توجّهت منها بلغاء المسوق رفع لك أفلم لا نعمة بسر، بل ولا نحم ولا سكر ولا حرة إنما هو تر رحب ونم عمر ورياح محسوسة، وبار مسنونة، وحوارة الى أفلم بلغاء كفة حبال رأسه، وأنها ورياح مرسله وعموم هاطلة، ويحد فيها العنابل والأحسن والكواهر الممنسة والوصعة أحاسنها وأوضاعها إلا أنه لا نابت فيه، ونوديك عبوره الى أفلم مسكون بما حلا

يعطونه من التوكيد الذي هو مقدار ملكه متوسط فيه وسعده من الأرض أي انحطاطه الى الخصاص وارتفاعه الى الأوج فلم يوجد لذلك سبل الى معرفة مقدار لعظم فونه الواحد سكره ما يديه على سبل الفهر الحركة البالغة في السعة التي تلعب من عاده سرحها وأسنوتها واتسائها الى أن جعل الرطل المطلق من معلقاتها دون غيرها من التوكيد،

(٥) أي لا كوكب فيها بحري بحري العنابر والآتوس الى المسكن،

(٦) أي ليس فيها كوكب حسياتي يصح أن يوصف بوجه من الوجوه أنه نهر لأقنه حسيه الى سطحة الخط به،

(٧) أي أمر الله الذي هو الأمر المطلق وهذه الذي هو موجب العناء والعزم نزل على سكر المحجوبين متوسط هذا الفلك وحده وحده على ما هو في ذلك من مضعده،

(٨) أسلر به الى سبل الأجسام عبده لا حلا ولا ملاه بلى هذا الفلك بل عبده يعطى الأجسام وسطحة يهوى الى لا شيء،

(٩) أي يظهر لك أن أول الصورة للاندس للهمزى ليس صورة الجيول ولا الساف ولا المعاني بل حدد أول الصورة أي الصور الجمائيه صور الاستفسار الأربع التي عمر عنها ودل عليها بهوله إنما هو تر رحب ونم عمر أي صورة الأرض والسماء والرياح المحسوسة الى الهواء وأمر مشبوهة أي صورة الدار،

(١٠) أثاره الى صور المعاني التي أكلها صورة الحبال والى صور العيون والأبصار والى الهواء المتحرك والى السحاب الخاضع المتولد من البخار الرطب وأصناف الغصية التي يهطل بها من المطر والثلج والماء،

المنكر لا يعاقل فيما يعمل ولا يعبد غير الأناة فيها نأى. ونذر مذهبها  
 سبع مدن<sup>٥</sup>، ونبولها ملكة كبيرة<sup>٥</sup> مسرحة الأقطار<sup>٥</sup> كثيرة العمار تفعده لا يمتدبون<sup>٥</sup>  
 إنما فرارهم<sup>٥</sup> تلع صقصف معصول نأى عسر حدًا<sup>٥</sup> فيها مماندة وعسرون محطًا لا نعرج  
 طمعة منهم إلى محط طمعة إلا إذا حلا من أمامها عن دورهم فسار عنه إلى محلاتها  
 وأن إهم الممالك إلى صلها لساير إليها ونسردد فيها<sup>٥</sup>، ونبليها مملكة لم نذكره  
 أنفها إلى هذا الزمان<sup>٥</sup> لا مدن فيها ولا كور ولا نأوى إليها من سدركه المصر

(٥) أشار به إلى تلك الرحل

(٥) أشار به إلى تلك الكواكب النسيمة وإلى هظم مقدار بعده من الأرض وهظم مقدار دور سطحه

(٥) أشار به إلى الكواكب الثمينة التي لا تعرف مذهبها ولا يصل فيها البشر إلى بمصليها في حيلة  
 إلا أن الذي أمكن فسانه وعرف منها مذهبها ألف وأثنان وعشرون

(٥) أي نظمهم لا ينقسم إلى مدنى أو أحرار يختص كل حرة منها بحركة واحدة غير مصلدة  
 عرف ذلك لأنها لا تعرف بعضها من بعض ولا بعد بعضها من بعض بل في محفوظه الأربع كلها  
 مركزة في جسم واحد يهتكم من هرة حرة يهتكمها يهتكمه

(٥) أي فضاء واحد مسووم ينقسم إلى تلع مصلدة

(٥) أشار به إلى منطقتي هذا الفلك التي يسمي فلك البروج وقد قسموه في البرقم على اثنى عشر  
 منها سمي كل قسم منها بنسب إلى الحمل والبرج والبروز والسرجل والأسد والسبد والبروز والعقرب  
 والقوس والجدى والدلو والبرج وحملها محضاً إلى كل مقدار سمر كل سمر من الكواكب النسيمة  
 والنجومة منسما إلى فلك البروج وذلك بقوله لا نعرج طمعة من الج إلى محلاتها على ما ذكرناه فيها  
 نعمتهم من حفظ أنعم ما سها فلا يلعف واحد منها الآخر حتى يتجمع معه في محط بل لا  
 يحل واحد منهم محطاً إلا إذا سار منه النوى بمقمة

(٥) أشار به إلى مسير الكواكب للنجومة المذكورة فيها بقوله في فلك البروج وسمر كل واحد منها  
 من برج إلى برج وأسر بقوله يتردد فيها إلى حركتها للسبدية التي يسرى من موضع ويسرى إليه  
 مصداً فكانت الكواكب تدبرها وانقلابها إليها بقيانها مبركة فيها

(٥) أشار بذلك إلى الفلك السبع الفلك السمي بالنسب إلى يعرف مقدار حرم هذا الفلك لأنه  
 لا يوجد سبيل إلى معرفة ذلك كما سيوجد سبيل إلى معرفة مبادئ سائر الافلاك والكواكب



مملكة أهلها مبنعون بالصاحبة مولعون بالضعف والطرب سراون من العيون  
لطاق لسعاطى المراهق مستكثرون من ألوانها نغوم عليها أمراء قد طبعوا على  
الإحسان والخير فإذا ذكر السر أسمأروا عنه ومديها نمانى مدن<sup>٥</sup>، ونبلوها مملكة  
قد رتد لسكانها بسطة في الجسم وروعة في الخس ومن حصالهم أن معارفهم  
من بعد عربة لخدوى ومعارفهم مؤدبة ومديها خمس مدن<sup>٥</sup>، ونبلوها مملكة  
ناوى إليها أمة تعسدون في الأرض خنت إليهم العنك والسعك والاعسال والميل  
مع طرب ولهم مملكتهم أسعر معرى بالكب والعدل والصر وقد من كما نرعم  
رواه أحبارها بالمملكة الخس المذكور أمرها قد سعمه حنا ومديها سبع مدن<sup>٥</sup>،  
ونبلوها مملكة عظيمة أهلها عالون في العقدة والعدالة والحكمة والمعوى ونحسر  
حجار الخير الى كل قطر وأعقاد السعفة على كل من دنا وبعد وأزال المعروف  
الى من علم وحجل وقد حسم حظهم من الخمال والمهاء ومديها سبع مدن<sup>٥</sup>،  
ونبلوها مملكة نسكنها أمة عامصة العكر مولعة بالسر فإن صحت للإصلاح أنب  
بهاذه التأكد وإذا وقعت بظافعة لم نظرفها طروى منهوّر بل توخنها بسرة الداني

مما يفتقد وأنب يعرف نيك وصقته كما أورد في ذكر مقادير الأحكام ومقايير العرف وروقه  
بالهج بالبناء والبحر والظلمات والبرجف والصالحات الدخلة والأعمال الجمدة وهذا على مذهب  
أهل البحر وأصحاب دالة عطر على هذه الأمور:

(٥) أشار به الى تلك الرقرة ووصف الرقرة بهذه الأوصاف فهو أيضا على مذهب لحكم البحر:

(٥) أشار به الى تلك الشمس ووصف الشمس بأنها أوتيت بسطة في الجسم أراد به عظم مقدارها

الى حصص بها دوى عرها:

(٥) أشار به الى تلك المريج:

(٥) أشار به الى تلك المشتري

مسحون نالعين والهنج والحصام والهرج يسعبر البهجة من مكلن بعدد ونس  
 هذا الافلم وافلمكم ة افلمم أخرى لكن وراء هذا الافلم ممّا نلى محطّ أركان  
 السماء افلمم سبعة نة فى أمورة منها آتة صقّصف عبر آهل إلّا من عرباء واعلى  
 ومنها آتة يسرى المور من سعب عرب وابن كان أقرب الى كوة المور من المذكور  
 صله ومن ذلك آتة مرسى فواعد السماوات كما أنّ الذى صله مرسى فواعد  
 هذه الأرض ومسعر لها لكن العجاء فى هذا الافلم مسعرة لا معاصنة نى ورأدها  
 للمحاط ولكن آتة صعب محدود لا تظهر عليهم عنهم ة علانا فأقرب معامرة متا  
 نعمة سكّانها آتة صغار الحيت حباب الحركاب ومدنها نمانى مدن ة، ونبلوها ملكة  
 أهلها أصغر حبا من هولاء وأنعل حركاب نلهاكون بالكبانة والسكوم والسرخاب  
 والظلمساب والصنافع الدفعية والأعمال العميدة مدنها سبع ة، ونبلوها ورأدها

(ا) أراد بالأفلم الانواع للعديّة والسامية والبرانية وافلمكم اى النوع الانسانى

(ب) أشار بها الى الأحرام السماوية الى اكلها ما نلنا تلك العبر وأجرها الفلك الناصع وجعلها  
 افلمما أحر وراء الافلم لئلا تكم ذكبة اذا كلب طبعه منفعه لطبعه الكليات الفاسدة وابن كلب  
 مسلهه لها على ما ذكره فى أمره

(ج) اى معدن المور الذى هو الأمر العلوى للجلد بلّك منه المور الى هذه الأحرام السماوية فلا وسطه  
 وبنى منه الى الكائنة الفاسدة ميوست السماوية ولذلك السماوية أقرب الى المعدن اى انشد بقرنا ة  
 (د) اى صبرها صبر لا يعرفها ولا تتناول باشتدادها فلا يصب بعضها محطّ بعض على ما عليه  
 الأمر فى الكائنة الفاسدة ة

(هـ) أشار بذلك الى فلك القمر وحى سكّانها القمر ووضع صعر لئلا ان كل حرمه حروا من  
 حرم الأرض وأشار بعلوى مدن الى الاحرام التى ينقسم ليتها فلكه ويسمى عليها بموجب ما  
 وجد له من الحركاب ووجد له ثمانى حركاب بموجب أن يكون لكل حركة منها جرم على حد ما  
 شرح أمره فى كتاب الله ة

(و) أشار به الى فلك عطارد وأوجب أن يكون ساكنها الذى هو عطارد أصغر حشا وأنطه حركة

سمى في الكتاب الإلهي عباءة حامته وإن الشمس غربت من بلعائها ومذ هذا  
 البحر من أفلم عامر فاب السعيد رحنه لا عمار له إلا عراء نظرا من عليه  
 والصلة معبكه على أديمه وأما سبخل المهاجرين إليه بعد نورتهما  
 جعلت الشمس للوجوب وأرمده سبعة كلما أفلت عمار بنت لهم عابسي  
 بها آخرون "نعمون فتيار ويسون فتيال وقد افام السكار من أهله بل العبال  
 فأنما طافعة عرب أنشوت على عمر دمار الأخرى وفرضت عليهم الحلاء، يسعى  
 فراراً، فلا يستخلص إلا محساراً وهذا ديدنهم لا يعرفون، وقد نظرو هذا  
 الأفلم كل حول ونبات لكتها إذا أشعرت به ورعة وسرت من مائة عسمة  
 عواس عريضة من صورها فرى الإنسان فيها قد حلت مسك بهمة ونسب  
 عليه أنيب من العشب وكذلك حال كل حنس آخر فهذا أفلم حراب سمح

(أ) أشار بها إلى الهيكل وعرف الشمس منها مصر الصورة التي واصلتها أنها [Cfr. Cor B 18 v 84]  
 (ب) طب الصندق أديمه أي أنه من أفلم واسع مسدل على أوصاف المكتوب والأشياء  
 التي فيها سرت الكائنات والصورة طرزة عليها من جميع أحر بعد من مجلي الهيكل أن من حق  
 الهيكل أن يكون بلا صورة هذه تكون الطلبة معبكه أي مسطبة والصورة تبرز من وظيفتها إلى  
 صورتها تزيين الطلبة من الهيكل للهيكلية»

(ج) أي أن الكفنة العائدة مسدل بيضاء من صورها المسفلة عند اسفل الصور في هيكلها  
 وأقربها منها وأن هذه الكفنة لا تسفر عنها الصور ولا نسب فيها كما لا نسب في الأرض  
 السبعة أسكنها بها كلما أفلت عمار بنت لهم فتنى بها آخرون أي من سلبها أي معاصي  
 عليها الصورة لا تسفر عنها صورة بل مسدل بخلاتها أو صلتها في حلقه»

(د) أي أن هذه الأحوال طبعته بهذه الكفنة العائدة لا يمتد في حال من الأحوال من طبقتها هذه  
 (هـ) أي أقراص طرحتها نسب الهيكل

(و) أي أن الصورة الانسجمة أنا حصلي في المائة لعربى بها أقراص عريضة ولا تكاد يفتق  
 مسدل ما دوى سكل ولا قدر دوى وضع دوى وضع وكذلك كل واحد من الأنواع

«ضُفْعٌ وَدُ صُرْبٌ نَبْهًا وَبِى عَالِ الْمَسْرُ حَتَّى مَحْجُورٌ لَنْ تَعْدُوهُ إِلَّا الْخَوَاصُ  
 مِنْهُمْ الْمَكْسُوسُ مَتَّى لَمْ يَأْتِ الْمَسْرَةُ بِالْعُطْرَةِ» وَمَتَّى تَعْدُوهُ الْاَعْتِسَالُ بَعْنِ  
 حَرَارِهِ فِي حَوَارِى الْخُصُولِ الرَّاَكِدَةِ إِذَا قُدِى إِلَيْهَا السَّائِحُ فَيُظْهَرُ بِهَا وَسُرْبُ  
 مِنْ فَرَانِهَا سَرَبٌ فِي حَوَارِجِهِ مَتَّى مَبْدَعَةٌ نَفْوَى بِهَا عَلَى طَعْنِ بَلَكِ الْمَهَامَةِ  
 وَلَمْ يَدْرُسَتْ فِي الْكُرِ الْمَحْطُ وَلَمْ يَكُنْهَ حَبْلٌ فَاى وَلَمْ يَدْفُدِهُ الرِّبَابَةُ مُدْفِدُهُ  
 إِلَى الْهَاطَةِ، فَاسْتَرْبَاهُ سَرَحٌ هَذَا الْعَيْنِ فَعَالٌ سَكُونٌ وَدُ نَعْمَكُمُ حَالُ الظُّلُمَاتِ  
 الْمَبْعُودَةِ بِأَحَدِ الْعُطْبِ فَلَا يَسْتَطِيعُ عَلَيْهَا السَّارُ فِي كُلِّ سَبْعَةٍ إِلَى أَحَلِّ  
 مَسْتَقَى إِبْنَةٍ مِنْ حَاصِلِهَا وَلَمْ يَحْمِ عَلَيْهَا أَقْصَى إِلَى فِصَالٍ عِشْرٍ مَحْدُونٍ وَدُ  
 سَيْحَى نَوْرًا مُعْرَضٌ لَمْ أَوَّلُ سَى عَنِ حَرَارَةِ سَمْتٍ نَهْرًا عَلَى «الْمَرْحِ» مَنِ  
 اَعْتَسَلَ مِنْهَا حَقٌّ عَلَى الْمَاءِ فَلَمْ يَرْجَحْ إِلَى الْعَرَى وَنَقِمَ بَلَكِ السَّوَاهِفِ عِشْرٍ  
 مَبْصَبٌ حَتَّى يَحْصُلَ إِلَى أَحَدِ الْخُدُوسِ الْمَبْعُطِ عِيَهَا، فَاسْتَحْبَرَاهُ عَنِ الْخَدِّ  
 الْعَرْنَى لِمَصَابِدِهِ سَالِدًا أَنَاهُ فَعَالٌ إِنْ نَاقَصَ الْمَعْرَبُ كَثْرًا كَثْرًا حَامِلًا وَدُ

(هـ) أَوْ لِكُلِّ الْهَيْدِلِ وَالصُّورَةِ كَمَا وَجَّعَهُ وَدُ صُرْبٌ نَبْهًا وَبِى عَالِ الْمَسْرُ حَتَّى  
 مَحْجُورٌ

(و) أَوْ لَمْ يَأْتِ الْاَعْتِسَالُ بِالْعُطْرَةِ وَالطَّعْنُ دُونَ الْاَعْتِسَالِ

(ز) أَوْ عِلْمُ الْمَبْطُفِ

(ح) عَلَى الْمَرْحِ أَوْ نَصْرٌ مَدْنًا لِلْعَلِّ الْهَيْلَانِي الْمَسْعُودَ لِلْمَعَارِفِ وَمَتَّى الْمَاءُ اسْتَعَانَهُ مَنِ  
 الْخُسُ فِي الْأُكُتَابِ وَالْمَعْوَلَاتِ

(ط) أَوْ بَلَعُ رُوحَةٍ فِي عِلْمِ الْمَبْطُفِ إِلَى أَيْ نَصْرٍ حَتَّى يَطْلُعَ عَلَى الْخَلْقِ مِنْ عِشْرِ بَلَعِ الْمَخْصَمِ  
 وَلَا يَنْسَبُ رُوحَةً عَنِ وَجْهِهِ حَتَّى يَحْصُلَ إِلَى أَحَدِ الْجَمْعِ أَوْ يَطْرُقَ فِي الْخَلْقِ وَكَذَلِكَ لِلْوَحْدَانِ الْمَبْعُطِ  
 مِنْهَا أَوْ سَوَى مِنَ الْهَيْدِلِ وَالصُّورَةِ الْاَلَدَتِ «مَا كَانَ الْخُدُوسُ الْمَحْجُوبُ عِيَهَا»

الى حين العرفة، ثم اتى آسهدنت هذا السبع سبل السباحة آسهداء  
 حريص عليها، مسوي إليها، حال إنك ومن هو سبيلك من سبل ساحي  
 لمصدود، وسبله علمك وعلمه لمصدود، أو شعذك العمد ولا لذلك  
 موعود مصدوب لى نسعد فأقع سباحة منحولة بإفامه نسج حسا  
 وخالط هؤلاء حسا هي تحرت للسباحة نكبة ساطك \* وأفقتك وقطعتهم  
 وإذا حنت حرم اتعلت إليهم وقطعتي حتى نأى لك ان يولى ترانك  
 منهم، فرجع بنا للحدث الى مسالمة عن افلم افلم مما أحاط بعلمه  
 ووقف عليه حيرة فقال لى إن حدود الأرض ثلثة، حد بحوره، الحافان وقد  
 أدركت كنهه وترامت به الأخبار للثمة الموانرة والعربة ساجل ما يحوى  
 عليه، وحدان عرباني، حد العرب وحد قبل المسرى ولكل واحد منهما

(هـ) ثم اتى آسهدنت مسوي إليها أى لى لنا وحد العمل على هذا الكمال وحسب  
 هو مسيئ العلوم والعرف حريص على سلكه مثل سبله وأفسس العلم وحصله ففروص إليه  
 الى ان يهتدى سبل السعى الى الله،

ب) Dans le ms O l'expression de <sup>و</sup> ajoutée

ج) <sup>و</sup> dans le même sens — L'expression de ce morceau est donnée dans le  
 commentaire du Brit. Mas. وير موصوف ولحقى وهو المحتل ولحقى وير موصوف  
 بالذم والامتنان اذا انقطع اليه كنى مصاحبا لى ومرفعا ولذا انقطع الى غير كنى مصاحبا  
 لغوى النفس ومرفعا لا يزال هذا ذلك ويملكه الى حين انفرادك منها بالثمة وذلك يكون بعد الموت  
 وفارقة النفس والنفس،

د) أى البركات المحصورة فى عالمى الأرض والسماء وهى التى يحصوها القائلون للذات لهما  
 الأرض والسماء،

هـ) لى الهيول والميرة لى ما وراء المغرب فالهيول لى الدنيا من قبل البشر فالصيرة،

«ومن توافق حبلك فم ان تسلط بهذا السكس الرعر على هذا الأرض الدم  
نبره ريرا فمكسره كسرا وأن سسدرج علوا هذا المائية العسر بجلاته  
هذا الأرض الملق فمقصه حصا،<sup>٥</sup> وأما هذا الموه المختص فلا حنج  
النه أو مونتك مونتاً من الله علطا فهنا لك صدعه صديقا ولا تحكم عن  
إماحة الله لما نهيه السك وأن حلط فاك لي نعدم من أناة ما هو  
حدر ناسناده ويحفظه ده،<sup>٦</sup> فلما وصف في هولاء الرعه وحذب فوي  
مادرا الى صديق ما فرفهم ده، فلما أسانعت في أمكانهم طريقة العسر،  
صتح المحتس منهم للعر عنهم، وأنا في مرأولهم ومعاينهم صارة في البد  
عليها وارة لها على والله تعالى المسعلن على حسس مكاوية هذه الرعه

«ومن توافق حبلك فم سسدرج علوا هذا المائية العسر بجلاته  
هذا الأرض الملق فمقصه حصا،<sup>٥</sup> وأما هذا الموه المختص فلا حنج  
النه أو مونتك مونتاً من الله علطا فهنا لك صدعه صديقا ولا تحكم عن  
إماحة الله لما نهيه السك وأن حلط فاك لي نعدم من أناة ما هو  
حدر ناسناده ويحفظه ده،<sup>٦</sup> فلما وصف في هولاء الرعه وحذب فوي  
مادرا الى صديق ما فرفهم ده، فلما أسانعت في أمكانهم طريقة العسر،  
صتح المحتس منهم للعر عنهم، وأنا في مرأولهم ومعاينهم صارة في البد  
عليها وارة لها على والله تعالى المسعلن على حسس مكاوية هذه الرعه

«ومن توافق حبلك فم سسدرج علوا هذا المائية العسر بجلاته  
هذا الأرض الملق فمقصه حصا،<sup>٥</sup> وأما هذا الموه المختص فلا حنج  
النه أو مونتك مونتاً من الله علطا فهنا لك صدعه صديقا ولا تحكم عن  
إماحة الله لما نهيه السك وأن حلط فاك لي نعدم من أناة ما هو  
حدر ناسناده ويحفظه ده،<sup>٦</sup> فلما وصف في هولاء الرعه وحذب فوي  
مادرا الى صديق ما فرفهم ده، فلما أسانعت في أمكانهم طريقة العسر،  
صتح المحتس منهم للعر عنهم، وأنا في مرأولهم ومعاينهم صارة في البد  
عليها وارة لها على والله تعالى المسعلن على حسس مكاوية هذه الرعه

«ومن توافق حبلك فم سسدرج علوا هذا المائية العسر بجلاته  
هذا الأرض الملق فمقصه حصا،<sup>٥</sup> وأما هذا الموه المختص فلا حنج  
النه أو مونتك مونتاً من الله علطا فهنا لك صدعه صديقا ولا تحكم عن  
إماحة الله لما نهيه السك وأن حلط فاك لي نعدم من أناة ما هو  
حدر ناسناده ويحفظه ده،<sup>٦</sup> فلما وصف في هولاء الرعه وحذب فوي  
مادرا الى صديق ما فرفهم ده، فلما أسانعت في أمكانهم طريقة العسر،  
صتح المحتس منهم للعر عنهم، وأنا في مرأولهم ومعاينهم صارة في البد  
عليها وارة لها على والله تعالى المسعلن على حسس مكاوية هذه الرعه

محيط الصلالة وتوما أوفعك المحتر وتوما عرك ساهد الرور، وهذا السدى  
 عن نمسك أهوج، اذا أترعج هاتحة، ثم نعبعد الصبح، ولم نطأطأ الرفع،  
 كأنة ناري حطب، أو سبل في صيب، أو فرم معلوم أو سبع ناكل، وهذا  
 الذى عن سمارك هدير سيرة قيرم سيف لا يملأ نطمة إلا السران، ولا  
 نسد عربة إلا الرعام، لعدة لحسة طعية حرمه، كأنة حبرر أحنع تم  
 أرسل في الخلة، ولعد ألقب ما مسكن بهواه إنصافاً لا نترك عيهم إلا  
 عربة بأحدك الى بلاد لم نطأها أميالهم، وان لا حب ملك العربة ولا  
 محبس لك عيهم فليظلم بك، وليعلنهم سلطانك، واتاك أن نقصهم رامك،  
 أو تسهل لهم فادك، بل أسطهر عليهم كسب الانالة وسهم سون الاعتدال  
 فانك إن منبت لهم سكرتهم ولم تسكروك، وركنهم ولم تركسوك،

(٤) وهذا الذى عن نمسك أهوج أو سبع ناكل أشار به الى القوة العصبية وأراد بقوله من  
 نمسك إشارته الى أن مربية القوة العصبية أهمل من مربية القوى الأخرى الشهوانية الى وضعها بآنها  
 على السار، أو سبع ناكل الى لبو بعد أولادها وجرادها فسبعت لظلمها فلا تقاومها مغاير ولا تدفع  
 في وجهها دافع،

(٥) وهذا الذى عن سمارك ثم أرسل في الخلة أشار به الى القوة الشهوانية ووضعها بما  
 طبع عليه من الفداحة والفرح والشعب الى سدة الليل الى الكوج المظوم،

(٥) ولعد ألقب ولم تتركه أراد بذلك ما عليه القوة العصبية من سدة ملازمة هذه  
 القوى والضرورة في محاورها إنما لأجل البدن وأنه لا مبر لها ولا تحصل منها ما دام مع البدن  
 بل إنما موقع للخلاص لها بالمرتب الى تلك الح اى مغايرة البدن بالكثرة والمصر الى العار اسعلى  
 الذى هو مبر عن أن تكون موطناً لأمنال تلك القوى والاد حب تلك الغيرة الى ما دام لم  
 نحى لك حين تلك الخلة ولا معد لك بعد من هذه القوى فذكر من نفسك بتدبير نسل  
 معه من عائله من عاتلها ومعارها وذلك بأن يكون بك فى أديمهم وسلطانك وقوتك طلبة على  
 سلطانها وتوتها،

متسكك بذ الإصلاخ آتفتك، وإن حرطك العار في سلك الرثة انحرطت،  
 "وحوالك هؤلاء الدس لا يرحون عنك، إنهم لرفعك سوء وإن تكاد تسلم عنهم  
 وسيسروك أو تكسبك عصية وافر"، وأما هذا الذي إمامك فهاهنا مهذار  
 بلفظ الباطل بلعنا وبحلف الزور احتلافاً وإنك نأناه ما لم يروده قد  
 درس حقها بالباطل وصرب مدعها بالكذب على أنه هو عنك وطلعتك ومن  
 سبله أن نأنيك بحبر ما عرب عن حناك وعرب عن معامك، وأنك لمسلي  
 تأنعاده حق ذلك من ناطلة وألقاط مدعة من رورة وأستخلص صوانه  
 من عواسى حظائه إذ لاند لك منه فرتما أحد الوصفى بذكاء وضعك عن

كل واحد من الطرفين أمضى حائى العسيلة والبدلة بموجب البدوي من العادات والأفعال وهو ذلك  
 ما شرح في موضعه،

(أ) وحوالك هؤلاء عصية وإله أشار به إلى القوي المدبته التي لا تعارى القوة العتلة التي  
 في اللانسي بالضعف وفي المعاطب وحدها من العمل العتال تعلة وحيلك لي ما نامب مدبرة للنس  
 متعلقة به أو تكسبك عصية الخ ما تكسبه من قوة مسكتة يعنى بها على دفعها ونهائس  
 عليها وأستشاهها أنك في سائر أفعالها كلها وهذه هي قوة الحكمة العتلة والقوة العتلة،

(ب) أما هذا الذي إمامك ورتما عرك ساهد الزور أشار به إلى قوة المعتدل ووضعهما وندى قوله  
 يلطف الباطل بلعنا وبحلف الزور احتلافاً على أن من سوبها وطمعها هذا العمل وذلك أنها  
 محبولة على بسمة الشيء بالشيء من نون أن تشبه كما يشبه المعتدل بالחסوس وهي محاكاة الشيء  
 من غير أن تكون ما يحاكيه به مثلاً له كما يحاكي حراره كحد في لندن مثلاً بالاشيا الخرسية  
 يحصل فيه بالاشيا السرد القسحة المنظر، وإنك نأناه الخ أى احكامها والأخبار التي حكى بها  
 نس مما نطقها من خارج ما أخرجه منها، "كذلك تعلة على أنه عنك وطلعتك على الخس لشرك  
 وهو القوة التي ينادى إليها الحسوس كلها الذي كفته هو هذه القوة شئ واحد وهذه القوة  
 بالخطبة عين وحسوس وطلعة للنس نأنيك ما عرب عن حناك وعرب عن معامك أمضى  
 الحسوسات وأحوالها إذ كذب مدعيه في مقام القوة للعتلة،



فحتى نى بقطار وأما بلدى فمدينة بى المعتس وأما حرمى فالساحه  
فى أقطار العواله حتى أخطت بها حمرأ ووجهى الى أنى وهو حتى وقد  
عطوت منه معاصم العلوم كلها فهدانى الطريق السالكه الى نواحي العالم  
حتى روتت بساحى آفاى الأقاليم، فما رأينا تطارحه المسائل فى العلوم  
ونسمعهم عوامصها، حتى كَلَمْنَا الى علم الفراسه<sup>١</sup> فرأيت من إصابته منه  
ما فصص لا آخر العجب، وذلك أنه أتدأ لَمَّا أتينا الى حبرها فقال،  
إن علم الفراسه من العلوم الى نُنعد عاقدتها فعذا فَعَلَى ما نُسِرَه كُر  
من حكتته فيكون نَسْطُك السه ونَقْصُك عنه حسنه وإن الفراسه لندل  
مبك على عفو من الخلق، وميعس من الطس ومواب من الطابع،<sup>٢</sup> وإذا

الفعاله التى فى متوسطه منه وبين الأول، قد عطوت منه معاصم العلوم الى أنى مسند علومى من  
أنى وإسار بذلك الى أن يعقله ليس هو له من لده دل من مده، وكذا نعوذ معاصم العلوم للحسن  
من العقل الذى له وهو العقل للبدائى للآلاف للصور العقل لها لا الذى يكون معصلا مرتبا  
بعضنا ان كالى هذا النوع من العقل هو الخلق بذلك الأمر كما قال سبحانه وهذه معاصم العجب  
لا يعلمها الا هو (٥٩ VI ٢ B) حتى روتت الح أى أكتعت بهذه التهادنه من السباحه الزمانيه  
دل كالى للوحيدات كلها جميع فى جميعا حتى مرقتها نفعه من حمر مصر من سوه منها الى سوه  
دل مجموعا محملا أسعوى فيه من الفصل،

٥) فما رأينا الى علم الفراسه أى علم النطق وسماه علم الفراسه ان كالب هى معلولا الامر  
للعقلى الغير المعلوم من أحوال الهى، متوسط انشاء ظاهرة من أحواله كذلك علم النطق بتوصيل نه  
من انشاء ظاهرة هى المعتمد الى انشاء حفته فى اللطوف والتعاقب،

٦) فرأيت من إصابته ومواب من الطابع اشار به الى ما نحصل للانسان بتأثير هذا العلم  
من بمر الصدى من الكذب والظن من الماخذ والى ما حُبل عليه الانسان من الاستعداد  
للعلم والمعارف والبهت لاكتساب الاخلاق الحميده،

٧) وإذا مسك يد انخرط اشار به الى أنه يلك مسند للذكاء وأنه نصير الى

تَصْغِيرُ لَمْ رَكِبْ وَمَا عَلَيْهِ مِنَ الْمَسْبُورِ إِلَّا رُؤَاةٌ مِّنْ نَّبِيٍّ» فَرَعْتُ إِلَى  
مَحَاطَتِهِ، وَأَتَمَّنْتُ مِنْ ذَاتِ نَفْسِي مَغَاضًا لِي بِمَدَاحِلِهِ وَمَكَاوِرِهِ، فَبُلْتُ  
فِرْعَافِي الْمَدَّةَ، فَلَمَّا دَنَوْنَا مِنْهُ دَنَا مَا هُوَ بِالْمَحْنَةِ وَالسَّلَامِ وَأَضْرَ عَنْ لَهَجِهِ  
مَقْبُولُهُ وَسَارِعْنَا لِلدَّخْلِ حَتَّى أَقْبَضَى بِنَا إِلَى مَسَائِلِهِ، عَنِ كَيْفَةِ أَحْوَالِهِ،  
وَأَسْعِلَامِهِ سُنَّتِهِ وَمِصَاعِلِهِ، بَلْ أَشْهَدُ وَدَسِدُهُ وَبَلَدُهُ، فَقَالَ أَمَّا أَنَسِيُّ وَنَسِيُّ

(أ) فَرَعْتُ إِلَى مَحَاطَتِهِ بِمَعْنَى الْإِلَاحَةِ إِلَى عَيْبِ الْمَيْسَةِ إِلَى دِينِ الْعَمَلِ الْإِنْسَانِيِّ وَحِينَ  
الْعَمَلِ الْمُعْتَمَلِ وَتَمَّنْتُ مِنْ ذَاتِ نَفْسِي الْحِجَّ اسْمُهُ إِلَى مَا فِي طَلْعِ الْعَمَلِ بِالْعَمَلِ مِنَ الْمَعْمَلِ إِلَى  
الْمُجَرَّحِ إِلَى الْعَمَلِ بِالْإِتِمَالِ بِالْعَمَلِ الْعَقْلِ أَيْ كَيْفَ كَيْفَ الْعَمَلِ الْإِنْسَانِيِّ الَّذِي هُوَ بِالْعَمَلِ مُتَعَلِّقًا بِاتِّصَالِهِ  
بِالْعَمَلِ الْعَقْلِ فَبُلْتُ الْحِجَّ أَيْ أَهْرَبُ مِنْهُ لِمَا فِيهِ مِنَ الطَّبَعَةِ الَّتِي لِلْعَمَلِ الْإِنْسَانِيِّ مِنَ الْعَمَلِ إِلَى  
الْعَمَلِ وَبَسْتُ بِالْإِتِمَالِ عَلَيْهِ الْعَمَلِ الْإِسْمِيَّةَ مَعَ حُجَّتِهِ وَفَقَارُهُ أَرَادَ بِهِ سَائِرَ فَوَاهٍ إِلَى لَا يَدَّ لَهُ  
فِي مَبْدَأِ الْأَمْرِ مِنَ الْإِسْعَانَةِ بِهَا فِي الْمُجَرَّحِ مِنَ الْعَمَلِ إِلَى الْعَمَلِ،

(ب) فَلَمَّا دَنَوْنَا مِنْهُ الْحِجَّ بَلْ أَسْمُهُ وَنَسِدُهُ وَبَلَدُهُ أَيْ أَنَّهُ وَإِنْ كَانَ الْإِتِمَالُ مِمَّا عَلَيْهِ أَوَّلًا فَهُوَ  
الْإِتِمَالُ الَّذِي دَلَّ عَلَيْهِ بِمَعْنَى السَّلَامِ وَالْحَصَةِ نَكَبٌ مِنْهُ اسْتَدْرَكَ فَلَمْ يَلْقَ الْإِسْعَانَةَ نَكَبٌ مِنَ الْعَمَلِ  
وَالْإِتِمَالِ نَكَبٌ مِنَ الْعَمَلِ وَاسْتَعْلَامُهُ سُنَّتُهُ الْحِجَّ أَيْ أَرَادَ مَعَ مَعْرِفَتِهِ حُجَّتَهُ الدَّائِمَةَ أَنْ يَرُوبَ  
أَيْضًا الْأَسْمَاءَ الْعَرِضَةَ لَهُ الْخَاصَّةَ بِهِ وَصَبَرَ لِمَا فِيهِ وَارَادَ دَسِدُهُ وَمِصَاعِلُهُ الْأَمْرَ الَّذِي يَحْبِي  
أَنْعَرَتَهُ وَلَسِيَّتُهُ وَبَلَدُهُ الْأَمْرَ الَّذِي يَحْبِي لِمَا فِيهِ،

(ج) فَقَالَ أَمَّا أَنَسِيُّ حَتَّى رُوبْتُ نَسَاحِي أَيْ الْإِتِمَالِ فَفَوَاهٍ حَتَّى أَرَادَ بِهِ مَا حَتَّلَ عَلَيْهِ  
مِنْ الْعَمَلِ الْمَحْرُومِ وَصَبَرَ مَا نَعَدَهُ بِهِ أَنْ كُلَّ مَعْنَى لَحْنِي بِمَعْنَى الْخُشْيِ وَالْمُحَرِّكِ لِمَعْمَلِ الْخُشْيِ  
مُشَارًا بِهِ إِلَى الْعَمَلِيَّةِ وَحَتَّلَ الْمُحَرِّكُ مُشَارًا بِهَا إِلَى وَجْهِ مَا نَعَدَهُ بِهِ وَهُوَ أَيْ يَهْتَلِ أَرَادَ بِهِ أَنْ  
وَحِيدَهُ لَيْسَ بِذَلِكَ بَلْ هِيَ عَمْرٍاءُ أَنْ كَانَ وَجْهُ الْأَمْرِ يُوْجِدُ مَا هِيَ الْإِتِمَالُ وَأَنَّ ذَلِكَ الْعَمْرُ هُوَ أَحَدٌ  
حَالًا مِنْهُ أَنْ لَحْنِي يَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ ثَلَاثًا وَإِنْ يَكُونُ يَهْتَلِ وَحَالُ الْبَطْنَةِ مِنْهُ أَحَدٌ مِنْ حَتَّلِ الْبَطْنِ  
أَيْ الْبَطْنِ أَشْهُ بِالْقَوِيَّةِ وَالْبَطْنَةِ أَشْهُ بِالْقَوِيَّةِ وَأَمَّا مَعْنَى الْحِجَّ أَرَادَ بِالْمَعْمَلِ مَا يَحْبِي مَعْنَى الْخُشْيِ وَارَادَ  
بِمَعْنَى سَبِّ الْعَمَلِ الْعَمَلِ الْمُفْتَقِرِ إِلَى الدِّينِ بِأَحْوَالِ الْخُشْيِ وَأَمَّا حُرُوفُ الْحِجَّ أَيْ مَا يَنْبَغِ  
كَيْفَ أَحْوَالِهِ مِنْ الْعَمَلِ مَا نَعَدَهُ مِنَ الْوَحْدَانِ اسْمُهُ لِمَا فِيهِ الْأَوَّلُ وَلِیَعْقِلَ ذَلِكَ وَوَحْشِي إِلَى أَيْ  
يَكُنْ أَرَادَ وَحَقِيقَتُهُ عَرَضِيَّةً مَعْرِفَتُهُ أَيْ وَجْهُ نَعْمَتِهِ أَيْ عَلَى مَنَاحِهِ الْأَوَّلُ مِنَ لَحْنِ الْأَوَّلِ وَالْمَعْمَلِ

# رسالة يحيى بن يعقوب

بسم الله الرحمن الرحيم وما يوفى إلا بالله وإليه أُنس " وبعد فإن  
إصراركم معسر إخواني على أمضاء شرح قصته حتى نرى بطلان هرم لحاجي في  
الأمساج، وحلّ عدد عرمرى في الماطلة والدعاج، فأنعقدت لمساعدكم  
وبالله التوفيق.

إنه قد نشر لي حتى معاني سلاوي برره، دفعني إلى بعض المنهات  
المكسرة لئلا أكون في سبيل من يتأول إن عليّ لنا سبغ نهى قد أوعد  
في السن وأخنت عليه السون وهو في طرارة العر، له نهى منه عظم ولا

(أ) حتى معاني لئلا أكون في سبيل من يتأول إن عليّ لنا سبغ نهى قد أوعد  
وذلك على الوجه الذي كل فيه مناسرا لأحوال المدن معصرا عليه في نعتي أن ملاحظ  
ألمير العالمة برره أي بهضه وأبعث برهاني أي فراه لي في له في المدن وأراد ههنا ما جعل  
لي أسعاده به من ملبها كالمجمل والزم ما ملبها من العوى المدركة من الحول الطاعة والفس  
المشرك إلى بعض المنهات هي الأمر المعدلة عن الأحوال التي كل فيها من بدل وهي المتعلقات  
(ب) سيما حتى يتأول أن روى من يشب أي ما يوجهه الله من الحركة العقلية وحول  
المعنى لطلب المتعلقات وألقها له حتى لنا سبغ أراد به ما تعرض لقوة العمل عند البائتات من  
عدائه العقل العقل لها وألقه برره عليها والسبح البهي هو العقل العقل وهو في طرارة العر أي له  
يعبره للزمل بل حاده بابه دالم لا يعتبر كما يعتبر العصبية لبراقته من محالقة العصب والبره  
من خروج من قوة إلى فعل إلا روى من يشب ذلك به عليّ أنه مع عدد من المتصان الذي يحدث  
لي وإلى عليه الرول الطويل من البائتات فقد سعد بما يوجهه تعاليم العهد في لشاش من المهضة  
والهبة وحسب الكمال



رِسَالَةُ حَيَّ بْنِ يَقْظَانَ

مع شرح مختار

